

# ARCH

2018—2





# ARCH

2018—2

Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Plaisir d'habiter ou angoisse face à la densification?  
Afin de créer davantage de surfaces,  
les zones urbanisées sont rénovées et développées.  
La demande porte sur des bâtiments et  
des formes d'habitat nouveaux.

## **LOGEMENT: GRANDS ENSEMBLES**

**Michael Meier & Marius Hug,  
en collaboration avec Armon Semadeni  
Ensemble Stöckacker Sud, Berne**

**Buchner Bründler Architekten  
Immeuble coopératif Stadterle, Bâle**

**Adrian Streich Architekten  
Immeuble d'habitation B3 Green City, Zurich**

**eternit®**

- 3 DOMINO
- 4 FLASHBACK

## LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES

- 8 **LE PARTAGE DES LIEUX SUR LE MODELE DE L'HÔTEL ?**  
Dans son essai, l'historien Daniel Kurz questionne les besoins variés qui sont imposés au logement et se demande pourquoi des ensembles d'habitation inventifs sont si rares.
- 12 **ENSEMBLE STÖCKACKER SUD, BERNE**  
**MICHAEL MEIER & MARIUS HUG,**  
**EN COLLABORATION AVEC ARMON SEMADENI**  
La réalisation de nouveaux immeubles dans un grand ensemble existant incarne une réhabilitation urbaine. En tant que maître d'ouvrage, la ville de Berne souhaitait créer un grand ensemble exemplaire tant sur le plan urbanistique et architectonique que social et écologique.
- 24 **IMMEUBLE COOPERATIF STADTERLE, BÂLE**  
**BUCHNER BRÜNDLER**
- 28 **IMMEUBLE D'HABITATION B3 GREEN CITY, ZURICH**  
**ADRIAN STREICH**
- 32 **BIKE CITY ET TIME 2 LIVE, VIENNE**  
**KÖNIGLARCH ARCHITEKTEN**
- 33 **ENSEMBLE RESIDENTIEL ROOST, ZOUG**  
**GMÛR & GESCHWENTNER**
- 34 **ENSEMBLE STADTWERK LEHEN, SALZBOURG**  
**TRANSPARADISO**
- 35 **BEDNAR PARK RESIDENCES, VIENNE**  
**BAUMSCHLAGER EBERLE**
- 36 **ENSEMBLE HOFWIESENWEG, WINTERTHOUR**  
**ATELIER STRUT**
- 38 **KNOW-HOW**
- 40 **DESIGN**
- 42 **CARTE BLANCHE & JAUNE**

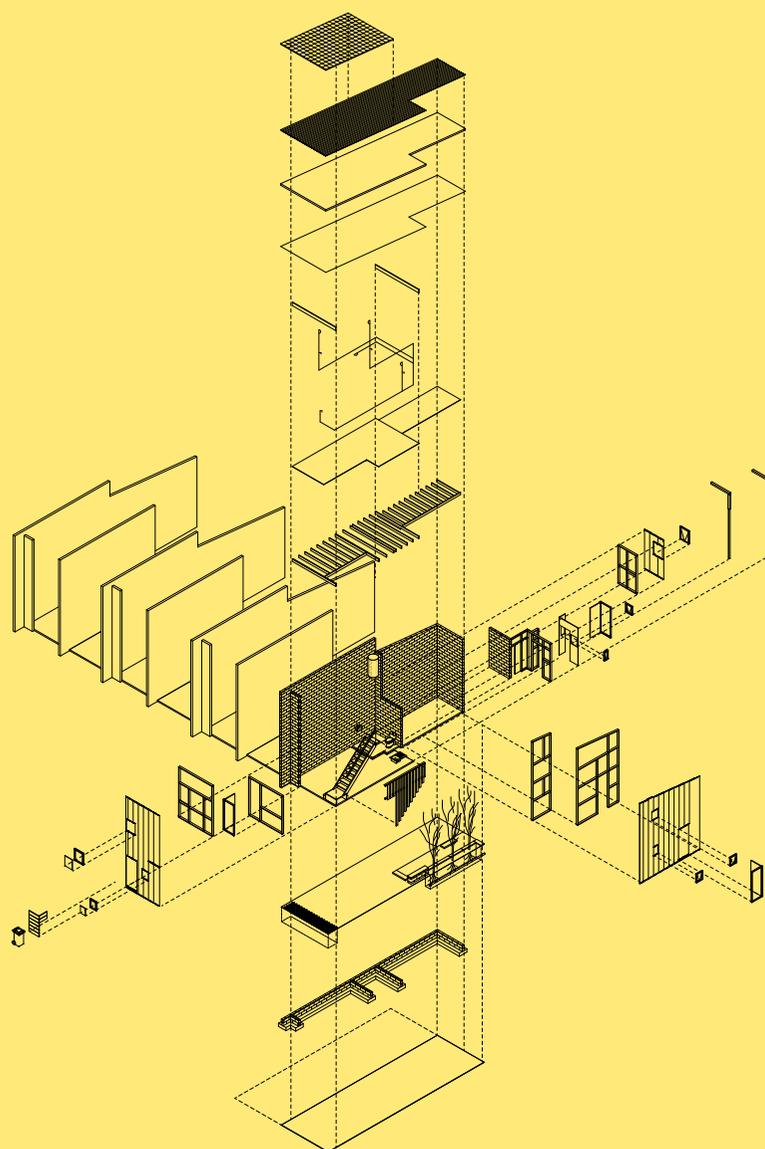
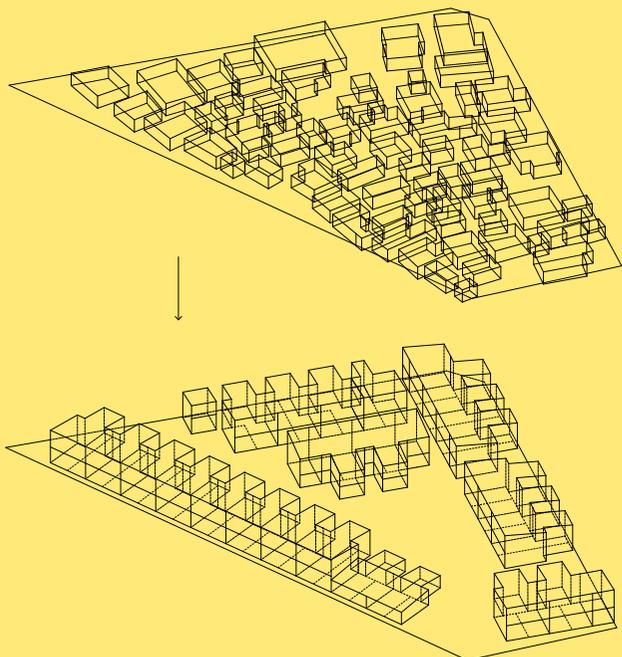
# Vivre en commun

Ce numéro est consacré au logement urbain à grande échelle, avec des bâtiments de plusieurs niveaux et des cités ou des grands ensembles hébergeant des fonctions complémentaires. Nombre de ces bâtiments sont habillés de fibres-ciment, que ce soit en façade ou en toiture, sur des surfaces importantes ou ponctuellement. De même, des plaques ondulées en fibres-ciment habillent de nombreux immeubles d'habitation.

La convergence et l'intégration de diverses fonctions engendrent une croissance de nos villes et nous confrontent à des défis majeurs. Ainsi, les nouveaux immeubles d'habitation doivent dorénavant répondre à des contraintes et des exigences élevées. Les plans doivent permettre des formes de vie en mutation constante, tandis que les bâtiments doivent être édifiés en ménageant nos ressources et dans le respect du développement durable, tout en réactualisant la logique et les caractéristiques urbanistiques. La construction de logements incarne des programmes particulièrement complexes à divers niveaux, dans la mesure où, outre les défis urbanistiques et architectoniques, elle doit également maîtriser les tâches sociales et sociétales qui lui incombent.

Les exemples présentés dans ce numéro sont implantés dans des villes de taille variable, en Suisse et en Autriche. Chacun révèle sa propre approche et ses priorités. Et tous recherchent des formes et des modes de logements contemporains. En effet, le logement fait partie de l'environnement proche par excellence de l'être humain.

Michael Hanak, rédacteur en chef



Trois thématiques ont prévalu dans le cadre du projet de développement interdisciplinaire « Empower » d'Urban-Think Tank, destiné à revaloriser le bidonville de Khayelitsha, l'un des plus importants ghettos noirs d'Afrique du Sud, à la périphérie du Cap. Il s'agit de :

1. un processus participatif de planification ;
2. le prototype d'un immeuble d'habitation de deux niveaux ;
3. l'intégration de la subsistance quotidienne dans le programme. Grâce à un noyau de services en dur et un revêtement de façade temporaire de protection, les immeubles d'habitation peuvent être améliorés par étapes.



**DOMINO** – Une personnalité du domaine de l'architecture et du design pose à un ou une collègue une question qui préoccupe notre société. Le designer et spécialiste du design autrichien Harald Gründl s'entretient avec l'architecte Hubert Klumpner, professeur d'architecture et d'urbanisme à l'EPF Zurich.

# COMMENT CONCEVOIR DES MAISONS DESTINÉES À UN HABITAT PRÉCAIRE ?

Plus de quatre-vingt-dix pour cent de tous les bâtiments du monde entier sont conçus et bâtis sans architectes. Il ne s'agit en l'occurrence pas d'une problématique de l'architecture ou de l'urbanisme, mais bien des architectes et s'explique de diverses façons. Leur talent professionnel s'épanouit à l'écart des grands défis que posent les populations bénéficiant des revenus les plus modestes. Les seules lois du marché ne produiront aucune solution, par exemple en ce qui concerne les espaces libres, même si les besoins dans ce domaine sont immenses. L'aménagement urbain exige dès lors un pilotage déterminé et la volonté d'agir, de façon à harmoniser les forces s'exerçant de haut en bas et de bas en haut. D'autres obstacles existent également. Trop de personnages vénaux siègent à des postes décisifs. Par ailleurs, la démarche professionnelle actuelle de l'architecte tend à se limiter au segment du marché étroitement délimité qui lui incombe. De mon point de vue, il se préoccupe insuffisamment des grands défis auxquels font face nos sociétés. Ainsi, je considère que les bidonvilles incarnent notre prochain défi, tout en se présentant comme un laboratoire de l'innovation, au sein duquel les villes du futur sont aujourd'hui inventées et testées.

Tandis que des voix éminentes prétendent que nous devons créer la ville pour une société vieillissante, les données démographiques prouvent que la cohabitation des générations constitue un processus à forte corrélation, profondément organique. Jamais la popula-

tion mondiale n'a été aussi jeune qu'aujourd'hui. Plus de la moitié des 7,8 milliards d'êtres humains ont moins de 25 ans. Prochainement, un jeune sur trois grandira en Afrique, tandis que neuf sur dix habitants vivent dans des pays en voie de développement. Celui qui oublie cette réalité se trompe de perspective. Dans ce contexte, nous constatons que les êtres humains, et non les machines, peuvent améliorer les infrastructures lorsque nous concevons les processus et les objets de manière proactive, tout en tentant de saisir à quels défis la société est confrontée. Les jeunes de nos villes émettent d'ores et déjà dans tous les domaines des réticences à la vision qu'elle offre.

Aussi le processus d'urbanisation connaît-il une crise profonde dans le monde entier. En l'absence de solutions, la réalisation de la plupart des nouveaux quartiers débute dans le monde entier par des bidonvilles. Nous avons accepté ce fait et le défi qu'il implique, même si nous sommes conscients qu'il faudra de puissantes alliances, ainsi que de nombreux concepteurs et designers engagés pour réussir à résoudre ces problèmes.

Il est exact qu'il n'est plus nécessaire de vivre dans une ville pour mener une vie urbaine. Mais il est également possible de vivre dans une ville dépourvue de toutes qualités urbaines. Ceci engendre une situation dans laquelle la notion de l'urbain ne s'oppose plus à celle de la ruralité, mais décrit une absence de toute urbanité. Ni les processus d'urbanisation, ni les villes informelles ne parviennent à résoudre ce dilemme. Il s'agit bien plus de créer une nouvelle urbanité, qui formalise l'informel et dissout le formel dans l'informel. Ce processus engendre à son tour une synthèse. Concrètement, les projets d'aménagement doivent être revalorisés tant sur le plan qualitatif que quantitatif, de manière à développer à toutes les échelles des solutions conceptuelles répondant à un paradigme urbain alternatif. C'est sans doute aujourd'hui le défi majeur qui nous attend.

Dans le prochain numéro d'ARCH, Hubert Klumpner s'entretiendra avec le directeur du musée d'architecture de Munich, Andres Lepik : « Une exposition d'architecture peut-elle modifier le comportement des êtres humains ? »



Hubert Klumpner (\*1965) et son associé Alfredo Brillembourg (\*1961) sont les fondateurs et les responsables du Urban-Think Tank (U-TT) à Caracas, São Paulo et Zurich. Depuis 2010, ils occupent la chaire d'architecture et d'urbanisme à l'EPF Zurich.

**FLASHBACK** – Avec la réalisation de la maison du Ortstock, le mouvement moderne a pris pied dans l'univers isolé des Alpes glaronaises. Dans une sorte de geste de bienvenue, la forme concave du bâtiment se tourne vers le sommet du Ortstock. Récemment, ce bâtiment alpin pionnier a fait l'objet d'une rénovation minutieuse.

# UN GESTE PROTECTEUR

L'auberge de montagne que Hans Leuzinger réalisa en 1931 au-dessus de Braunwald est implantée sur une terrasse ensoleillée du versant. Sa forme cintrée s'inspire de la chaîne de montagnes à l'arrière-plan et se tourne vers le versant du Ortstock avec une sorte de geste d'accueil. En raison du choix de la forme, caractérisée par un toit à un pan présentant un large débord et une façade habillée de plaques de format identique, l'architecte conféra au bâtiment son image caractéristique. Les fenêtres et leurs contrevents – des volets coulissants au rez-de-chaussée et à battants à l'étage –, ainsi que les appuis de fenêtres en légère saillie engendrent des bandeaux horizontaux. La structure en bois fut entièrement habillée de plaques de fibres-ciment de grande taille, teintées en noir dans la masse. La taille maniable des plaques mises en œuvre fut obtenue par Leuzinger en divisant le format de fabrication de l'Eternit en quatre. Dans la revue *Baumeister* de 1932, l'architecte explique: « Il me sembla absurde que l'Eternit, manufacturé en usine en plaques de grande dimension de 1,20 par 2,40 m, soit ultérieurement découpé en éléments de taille très réduite lors de sa mise en œuvre en tant qu'habillage extérieur de bâtiments, en raison d'un simple mimétisme avec les revêtements en tavillons ou en ardoises ». Il suivit ainsi les préceptes qu'Adolf Loos préconisa dans ses *Re-*

*geln für den, der in den Bergen baut (Règles destinées à celui qui construit dans les montagnes)*: « Tiens compte des formes que le paysan utilise dans ses constructions. Il s'agit d'un condensé de la sagesse de nos ancêtres. Mais découvre la raison de cette forme. Si les progrès de la technique ont permis d'améliorer la forme, il convient dans tous les cas d'utiliser ce perfectionnement. »



La carte postale des années 1930 illustre la maison du Ortstock dans son état initial (photographie de Hans Schönwetter-Elmer).

Après un changement de propriétaire fut entreprise une réhabilitation qui se révélait de longue date nécessaire. Les architectes souhaitèrent rétablir dans toute la mesure du possible le bâtiment d'origine, tout en lui permettant de conserver sa fonction d'auberge. Durant une période d'à peine quatre mois, au cours de l'été 2016, les éléments d'origine furent remis en état en éliminant les transfor-

mations ultérieures, tandis que les parties supprimées furent rétablies et de nouvelles installations sanitaires et techniques (cuisine, salles de bains) installées.

Un élément central de la réhabilitation porta sur la reconstitution des teintes d'origine. Autrefois, les plaques noires, les menuiseries des fenêtres blanches et la teinte rouge des volets, de la charpente de la toiture et des colonnes circulaires du porche couvert incarnaient le contraste des couleurs propre au mouvement moderne classique. Dans le laboratoire de recherche d'Eternit (Suisse) SA, les spécialistes tentèrent de reconstituer la nuance des plaques d'origine. Le résultat se révéla malheureusement peu satisfaisant sur le plan optique, du fait de l'absence des fibres d'origine. En fin de compte, le choix porta sur des plaques de teinte anthracite de la collection Xpressiv (Dark Grey 8220). Ces dernières se rapprochaient en effet le plus près de l'aspect initial. Le rouge Ravenne des parties en bois correspondait – par chance

et par hasard – à la nuance de la collection Eternit Avera (AV 030). Des plaques de cette nuance habillent aujourd'hui les volets coulissants.

Michael Hanak



La maison du Ortstock est implanté sur l'alpe de Braunwald, une terrasse du versant située dans le canton de Glaris offrant un vaste panorama alpin. Depuis l'été 2016, la maison placée sous protection du patrimoine présente une nouvelle jeunesse. Elle offre aux randonneurs le gîte et le couvert, ainsi qu'une vue superbe sur les cimes alentour.

Maison du Ortstock, Braunwald, Suisse  
 Architectes : Hans Leuzinger, Glaris/Zurich  
 Réhabilitation : Althammer Hochuli Architekten, Zurich, et Steiger Architekten, Baden  
 Date de construction : 1931  
 Réhabilitation, 2016  
 Une monographie de présentation du bâtiment est prévue.



# LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES

Dans le cadre de la réalisation de logements, l'architecture recherche la plus grande flexibilité, ainsi que la mixité sociale et la vie communautaire. Vivre de manière individuelle, tout en pratiquant des échanges animés, tel est l'objectif visé.



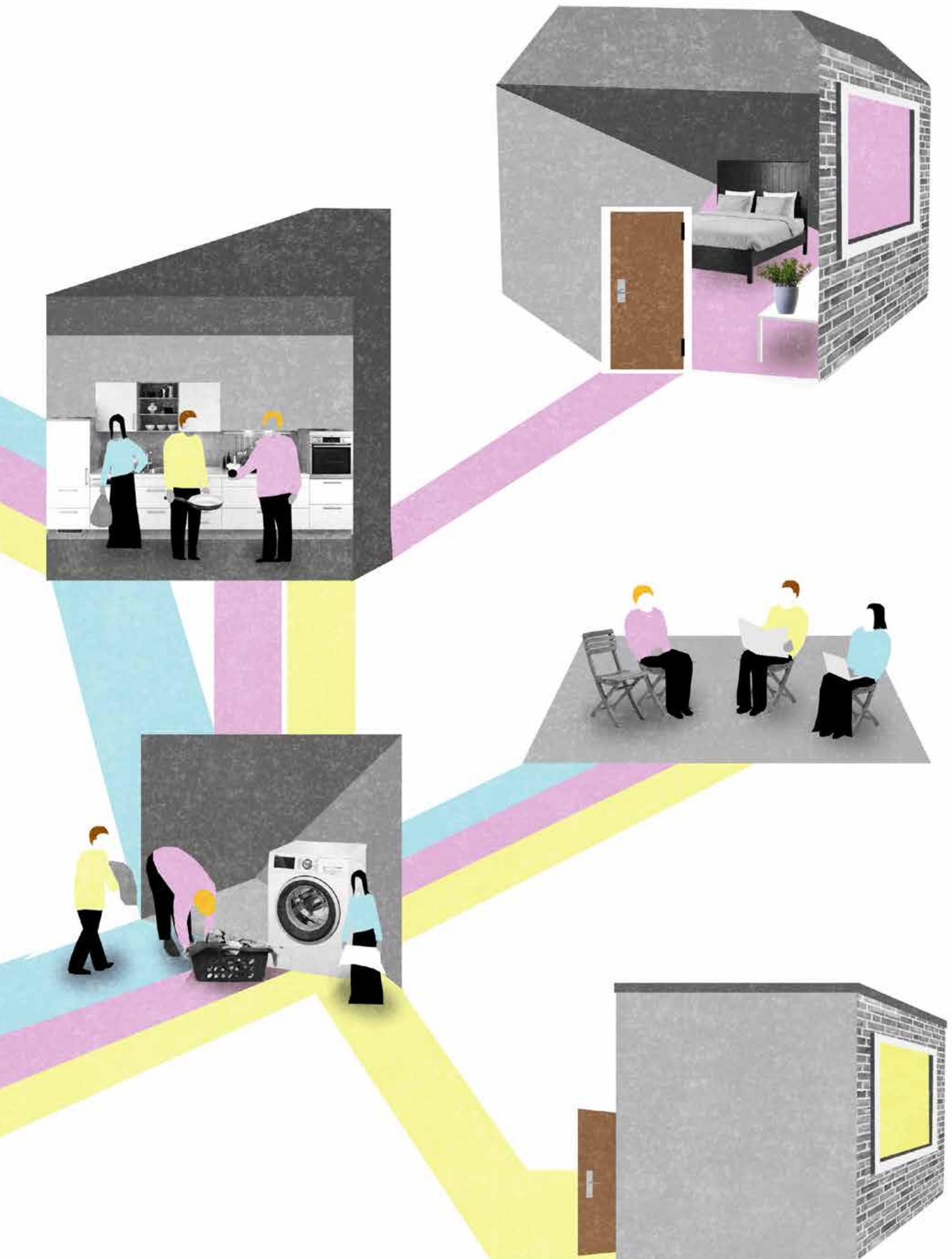


Illustration: Patric Sandri

Le logement répond aux besoins les plus variés. Pour quelle raison les ensembles d'habitation inventifs constituent-ils néanmoins une exception ?

# Le partage des lieux sur le modèle de l'hôtel ?

Essai de Daniel Kurz

Un logement est multiple et présente pour (presque) tous les êtres humains quelque chose d'unique, qui peut se limiter à un abri, un toit. Souvent, ces quatre murs à soi constituent prioritairement un lieu de détente et d'intimité, qu'ils soient grotte ou château, un lieu protégé assurant l'introspection et l'intimité. Parfois, il s'agit également d'un lieu de rencontre et de convivialité, le cadre de vie familial ou relationnel, souvent aussi un lieu de travail. Et enfin, le logement incarne le miroir et la mise en scène de sa personnalité. Jusque dans sa situation, sa taille et son aspect, il illustre l'insertion de l'individu dans la société.

La priorité accordée à l'un ou l'autre besoin ne diffère pas uniquement d'une personne à l'autre, mais évolue également pour chaque individu en cours de journée et durant les diverses phases de la vie, de l'enfance aux années de formation, du statut de célibataire à celui de jeune couple, de la période familiale à l'étape suivante.

Les logements, pourrait-on en déduire, doivent être conçus et projetés de la manière la plus individuelle possible. Et pour répondre à des besoins individuels, ils ne devraient pas seulement se distinguer les uns des autres, mais en même temps s'adapter aux modes variés de leur utilisation.

## Une uniformité excessive

Les conditions préalables d'une telle démarche sont en réalité favorables, dans la mesure où l'on n'a jamais érigé autant de logements qu'au cours des quinze ou vingt dernières années. Cette conjoncture paraît, malgré une augmentation progressive des locaux vides, ne pas devoir s'affaiblir et a touché les régions rurales autant que les villes importantes et leur périphérie. Le moteur de cette offre croissante semble répondre moins aux besoins des personnes en recherche d'un logement qu'à la recherche d'un investissement sûr. Et dans la mesure où les investisseurs craignent en général tout risque, la grande majorité des nouveaux logements se ressemblent jusque dans le détail. La majorité est conçue pour des familles, avec de trois à quatre pièces et demie, deux salles d'eau et un séjour de grande taille. De même, les prolongements demeurent peu diversifiés, se limitant à quelques surfaces vertes et une balançoire orpheline, un zonage astucieux et une certaine gradation entre espaces publics et privés incarnant l'exception.

Il est permis de s'interroger sur le fait que la grande masse des nouvelles réalisations réponde véritablement aux exigences du futur – sinon du présent. Cinquante-sept pour cent de tous les immeubles d'habitation de Suisse sont des maisons individuelles. Et dans le cadre du marché du logement locatif, les quatre pièces constituent le type dominant. Rien que des espaces de vie destinés à des familles traditionnelles, même si ces dernières ne représentent plus depuis longtemps la majorité dans notre société. Sur tout le territoire suisse, les logements occupés par une seule personne, représentant 35 pour cent du total, constituent toujours le mode de vie dominant, avant même les ménages de couples, et atteignent même les 50 pour cent dans les villes importantes. On

## LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS (SUISSE)

Parc de logements (2016)	4 420 829
Nouvelles réalisations de logements (2015)	53 126
Taux de logements vides (2017)	1,45 %
Surface moyenne par logement (2016)	99 m <sup>2</sup>
Surface de logement par personne (2016)	45 m <sup>2</sup>
Nombre d'occupants par logement (2016)	2,2
Nombre d'occupants par pièce (2016)	0,60
Taux de logements en propriété (2016)	38,2%

## Logements en fonction du nombre de pièces (2016)

1	2	3	4	5	6+
6,4 %	14,1 %	26,8 %	27,7 %	15,3 %	9,8 %

Source : Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

peut dès lors s'interroger sur le fait que ce marché important ne se traduise guère par une offre appropriée. En effet, si la densification doit être prise au sérieux, des offres spécifiques doivent être proposées aux ménages de taille réduite, n'exigeant pas 60 ou 80 mètres carrés par personne, comme c'est toujours le cas lorsqu'il s'agit de logements de trois pièces conventionnels. Des offres qui assurent aux personnes vivant seules le rattachement à une forme de vie en commun et qui leur permettent ainsi d'échapper le cas échéant à l'exiguïté de leur logement. Plus un ménage considéré comme une entité socio-économique est réduit et plus problématique se révèle la nécessité que toutes les activités se déroulent à l'intérieur de ses murs. Jardin ? Terrasse ? Chambre destinée aux hôtes ? Machine à laver ? Table pour des cercles d'invités importants ? bibliothèque ? Tous ces espaces sont rarement utilisés et peuvent facilement faire l'objet d'un partage. Demeure alors le cœur du logement, qui se limite à un espace intime de taille relativement restreinte

### **Partager pour bénéficier d'un surcroît d'espace**

C'est là qu'interviennent les projets de plus en plus nombreux des « nouvelles coopératives », qui entendent répondre à l'exiguïté du logement courant à l'aide de formes d'habitation collectives, que ce soit dans le quartier de Kalkbreite à Zurich, sur les terrains Zwicky ou à Erlenmatt Est à Bâle. Les nouveaux grands ensembles collectifs transfèrent dans le domaine du domicile privé ce que nous estimons tant dans les grands hôtels, l'accès à des espaces collectifs de taille généreuse – au prix d'exi-

gences en surfaces plus modestes. Dans ce cas, l'individu ne bénéficie que de sa chambre, tout au plus d'une suite, alors qu'il profite en parallèle des salons et de la salle à manger, de la salle de billard et de la bibliothèque, voire d'un court de tennis et d'un jacuzzi. La nouvelle forme d'habitation s'oriente vers cette nouvelle offre, et non vers une sobriété monastique.

Le fait d'habiter seul un logement urbain peut signifier que dans son immeuble, un local commun, une salle de réunion et des chambres réservées aux invités sont offerts, peut-être même une place de travail dans un bureau collectif. Le travail et le logement sont étroitement associés, de telle sorte que, à toute heure de la journée, l'animation règne au sein du complexe résidentiel. Les parcours sont réduits et la voiture constitue dès lors une charge superflue. Il ne s'agit en aucun cas de renoncement et de contrainte sociale, mais bien d'une offre supplémentaire.

Le fait d'habiter et de travailler en commun permet de ne pas posséder nécessairement un poste de télévision dans son propre logement, mais offre en revanche une ou plusieurs fois par semaine la possibilité de s'asseoir à une table déjà dressée, sans faire longuement la cuisine ou recourir à des plats précuisinés. Cela revient à favoriser les échanges entre colocataires, tout en menant un mode de vie individuel. Les nouveaux ensembles communautaires sont des collectivités de citoyens modernes, libres de tous liens, une génération de nomades numériques. Pour eux, le « partage » est ce qu'il y a de plus banal au monde.

## Formes futures d'habitat et de vie

Les expositions internationales d'architecture (IBA) donnent depuis plus d'un siècle des impulsions qui survivent à leur époque. De nos jours, elles incarnent des manifestations majeures dans le domaine de la culture du bâti et incluent, à côté d'aspects esthétiques et technologiques, de plus en plus des thématiques complexes tant sociales qu'économiques et écologiques. Il s'agit en l'occurrence de perspectives sur les modes d'habitat et de vie du futur.

### **IBA VIENNE : UN NOUVEL HABITAT SOCIAL**

IBA Vienne s'est focalisée sur les défis futurs du « nouveau logement social ». « La ville n'existe pas, elle est en devenir », tel est son postulat de base. Cette IBA aborde trois thèmes principaux: les nouveaux quartiers sociaux, les nouvelles qualités sociales et la nouvelle responsabilité sociale. Il s'agit de processus de remplacement urbain, d'exigences posées à l'habitat et d'instruments à disposition dans le cadre de l'encouragement de la réalisation de logements. En 2020, Vienne souhaite lancer le débat sur les projets développés à cette date dans le cadre d'une présentation intermédiaire. Au cours de l'année 2022, fixée pour la diffusion définitive, des projets urbains et sociaux novateurs dans les domaines des nouvelles réalisations, du développement du tissu existant et de la vie en commun pourront être visités.

[www.iba-wien.at](http://www.iba-wien.at)

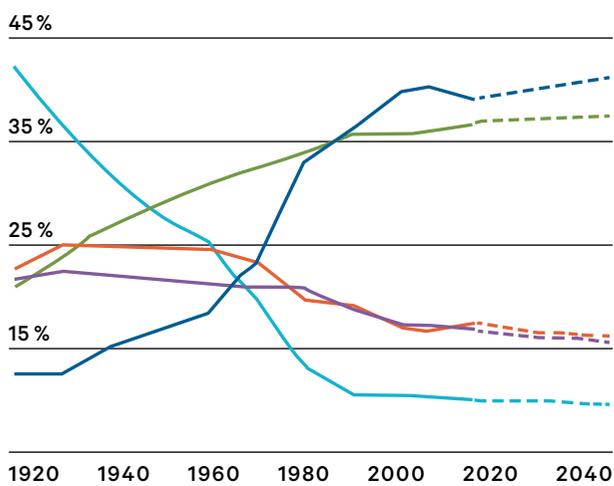
### **IBA RÉ STUTTGART : MUTATION ET CROISSANCE**

Dans le cadre d'IBA 2027, la région de Stuttgart souhaite devenir un secteur modèle destiné à des espaces de développement polycentriques, marqués par l'activité industrielle et à leur rénovation. Elle ambitionne – un siècle après l'achèvement de la cité Weissenhof – de fournir des réponses aux questions suivantes : comment vivre, habiter, travailler à une époque globale dominée par le numérique ? Les quatre thèmes principaux portent sur la culture architecturale d'un nouveau mouvement moderne, les quartiers intégrés, les nouvelles technologies destinées à une région urbaine salubre, ainsi que sur le thème de « la région est la ville et la ville est une région ». L'ensemble des projets IBA s'orientent en fonction des quatre qualités communes à une région mobile, écologique, solidaire et participative.

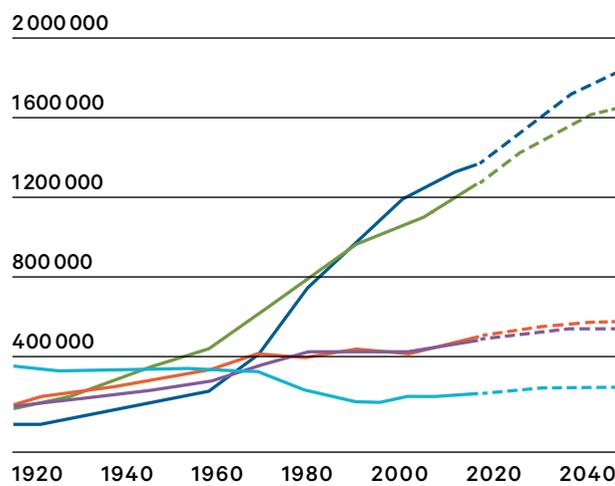
[www.iba2027.de](http://www.iba2027.de)

## LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES

EVOLUTION DE LA TAILLE RELATIVE DES MÉNAGES



TAILLE ABSOLUE DES MÉNAGES



— 1 personne — 2 personnes — 3 personnes — 4 personnes — 5 personnes et plus — — Préviation 2017

Source : Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

### Une architecture destinée à une nouvelle société

A l'est du nouveau quartier en cours de développement d'Erlenmatt à Bâle, le bureau d'architectes Buchner Bründler a conféré à cette vision une expression architectonique aussi pénétrante que convaincante. La nouvelle construction de la coopérative « zimmerfrei » de création récente associe les typologies les plus variées, du logement familial et du duplex à des logements collectifs de grande taille, la cohérence globale étant assurée par des espaces collectifs tels que des jardins en toiture, la buanderie et une pièce commune d'une taille généreuse. Au sein des processus participatifs, les futurs occupants ont poursuivi le développement de leur projet après le concours, en collaboration avec les architectes. Le concept d'un mode de vie respectueux du développement durable au sens de la société à 2000 watts leur paraît tout aussi important qu'au propriétaire foncier du quartier d'Erlenmatt Est, la fondation bâloise « Habitat ».

Une esthétique radicale et rigoureuse détermine le caractère du bâtiment de grande taille. Des bandeaux à base de verre acrylique ondulé recouvrent le revêtement de façade réalisé en aluminium et en fibres-ciment. S'ajoutent à cela les accents des tours d'escalier en acier galvanisé. La juxtaposition directe de matériaux industriels bruts confère au bâtiment une expression d'une grande franchise. Il symbolise une communauté qui vient d'être créée et souhaite se développer, qui renonce volontiers au superflu et entend exprimer de manière visible ce qui est indispensable. La même chose est valable pour l'amé-

nagement intérieur, dans lequel dominent le béton brut et les panneaux en contreplaqué. Dans l'angle sur cour du bâtiment, tous les cheminements se rencontrent à la hauteur d'un escalier généreux qui dessert les locaux communautaires, sous le regard des occupants, auxquels les larges coursives servent de vérandas.

### Un mode de vie propice sans contrainte sociale

Avec le bâtiment MinMax implanté dans le Glattpark, à la limite nord de Zurich, le bureau EMI Architekten a réalisé en 2016 un projet sur mesure destiné à des ménages aussi bien réduits que de très grande taille, un bâtiment qui associe des unités d'habitation de taille restreinte à une offre en locaux communs particulièrement généreuse, sans néanmoins contraindre les occupants à une vie communautaire. Wüest & Partner ont mis au point le programme du concours, dans lequel ils soulignaient que, dans ce quartier en cours de création, une alternative proposant des logements familiaux était souhaitée. Par son traitement extérieur, le nouveau bâtiment se différencie du restant du tissu de ce quartier d'habitation. Articulé verticalement par le socle et le niveau des combles, le bâtiment habillé d'un revêtement foncé affiche une attitude urbaine affirmée. A l'intérieur, il cerne par des terrasses et des coursives une cour intérieure intime. La majorité des logements de MinMax sont de taille modeste, avec une surface de 40 mètres carrés et des pièces de faible largeur. Le jardin d'hiver profond, ainsi qu'un meuble de cuisine indépendant et des parois de verre délimitent l'espace intérieur, traité comme une

cellule de grande taille, une sorte de studio, mais avec des utilisations diversifiées. Des logements ateliers, des duplex et trois logements traités en cluster, avec une cuisine commune, complètent l'offre. La priorité est accordée à sortir des logements de taille réduite tout ce qui occupe inutilement de la place. Ainsi, les buanderies sont-elles situées dans une tour en verre implantée dans la cour, tandis que l'espace extérieur est localisé sur les toitures-terrasses collectives. L'occupant qui souhaite passer la soirée avec ses voisins ou ses invités peut réserver à cet effet une pièce commune entièrement aménagée.

### Le logement déconstruit

Dans son étude actuelle intitulée « Microliving », l'institut Gottlieb Duttweiler (GDI) esquisse un avenir du logement déconstruit pour ce qui est des ménages de taille réduite. « Actuellement, un logement individuel répond à une multiplicité de fonctions, associant lieu de couchage, coin cuisine, sanitaires, séjour, place de travail, espace de détente, oasis de bien-être ou rangement – un

foyer qui ne s'est matérialisé de cette manière qu'au XX<sup>e</sup> siècle. A l'époque du numérique, ces fonctions sont déconstruites et recomposées. De plus en plus, seule l'offre de base est offerte à l'intérieur de ses murs, le reste étant externalisé, avec pour résultat une évolution parallèle entre logement, voisinage et ville. » Dans le futur, le logement destiné aux nomades citadins mobiles ne devra peut-être plus satisfaire l'ensemble des besoins à lui seul. De nombreuses activités pourront être externalisées, que ce soit dans son propre immeuble ou de manière virtuelle, sur Internet. L'habitat est dès lors de plus en plus interconnecté avec son environnement urbain.

Daniel Kurz (\*1957) est licencié en histoire et critique d'architecture, ainsi que, depuis 2012, rédacteur en chef de la revue d'architecture *werk, bauen + wohnen*. En tant qu'auteur de nombreuses publications, il participe depuis des années à l'histoire et à la pratique de l'habitat.

Sources: GDI, Stefan Breit, Detlef Gürtler : « Microliving. Urbanes Wohnen im 21. Jahrhundert », Zurich 2018. Andreas Hofer, Ruedi Weidmann, « Inspiration Grandhotel », in: Tec21 36/2013.



### LE LOGEMENT CO-OPÉRATIF ACTUEL

Cette publication est centrée sur le phénomène du logement coopératif en Suisse et, notamment, en ville de Zurich. Au cours des quinze dernières années, les projets coopératifs ont évolué de manière significative. Grâce à des subventions publiques et des concours encourageant les innovations, de nouvelles formes d'habitat se sont développées à Zurich, exerçant une grande influence sur la ville et la vie urbaine. Ces bâtiments peuvent servir de modèles quant à la manière dont les besoins en croissance constante d'espace urbain réservé au logement pourraient être satisfait.

Dominique Boudet (édit.), *Wohngenossenschaften in Zürich. Gartenstädte und neue Nachbarschaften*, textes de Dominique Boudet, Sylvia Claus, Irina Davidovici, Daniel Kurz, Caspar Schärer et Axel Simon, ainsi que des entretiens avec Peter Ess et Patrick Gmür, Park Books, Zurich 2017.



### VIVRE EN COMMUNAUTÉ

Dans les villes européennes se concrétisent actuellement des projets de logements communautaires qui déploient une force et une vitalité incroyables. Alors que, il y a peu de temps encore, les projets d'habitats et de vie communautaire paraissaient réservés aux nostalgiques, ils sont aujourd'hui largement acceptés. La publication évoquée ci-dessous est le résultat d'un projet de recherche et offre une perspective sur les dimensions multiples du réseautage des quartiers et de la création de voisinages caractérisant les projets de logements collectifs. Ces derniers ambitionnent de permettre un mode de vie individualisé, mais également de nouvelles formes de vie communautaires.

Susanne Dürr et Gerd Kuhn, *Wohnvielfalt: Gemeinschaftlich wohnen – im Quartier vernetzt und sozial orientiert*, Wüstenrot Stiftung, Ludwigsburg 2017.



### IMMEUBLES D'HABITATION À ZÜRICH

Depuis le milieu des années 1990, une série d'immeubles de logements d'une qualité exceptionnelle ont été réalisés dans la région de Zurich. Les pouvoirs publics, une culture du concours de haut niveau et une scène architecturale animée ont engendré un champ expérimental d'architectures de qualité dans le domaine de l'habitat. L'anthologie consacrée au logement zurichois réunit plus de cent bâtiments, ensembles et cités réalisés au cours des vingt dernières années en ville de Zurich. Il s'agit d'une vaste synthèse consacrée à la culture du logement, qui suscite également l'intérêt sur le plan international.

Heinz Wirz et Christoph Wieser (édit.), *Zürcher Wohnungsbau 1995–2015 / Zurich housing development 1995–2015*, textes de Daniel Kurz, Patrick Gmür, Christoph Wieser, Quart Verlag, Lucerne 2017.



### LA TRADITION BÂTIE SOCIALE DE VIENNE

« La politique du logement social de Vienne est unique tant en raison de sa longue tradition que de sa continuité. » Sur la base de cette constatation, l'ouvrage portant le titre *Das Wiener Modell* présente seize projets typiques des cent dernières années. Ce qui saute aux yeux, c'est le mode d'adjudication novateur offert par les maîtres d'ouvrage, avec pour résultat que le standard des logements et la qualité du bâti s'améliorent constamment, tout en offrant un renforcement de la mixité sociale. Du fait que la ville est en croissance permanente, le poids portera dans l'avenir aussi sur les thématiques de l'intégration et de l'identité urbaine, avec en point de mire une qualité de vie élevée.

Wolfgang Förster, William Menking (édit.), *Das Wiener Modell. Wohnbau für die Stadt des 21. Jahrhunderts*, texte allemand et anglais, Jovis Verlag, Berlin 2016.



Michael Meier & Marius Hug, en collaboration avec Armon Semadeni

# Un modèle à tout point de vue

A l'ouest de Berne, trois bâtiments de quatre niveaux de forme irrégulière permettent diverses formes d'habitation. Avec des locaux commerciaux, une crèche et un bistrot, le nouvel ensemble contribue à l'amélioration du panachage social du quartier.

Texte : Michael Hanak, Illustrations : Roman Keller, Jürg Zimmermann





L'ensemble Stöckacker Sud englobe trois immeubles de forme irrégulière, avec plusieurs cassures. Ils accueillent 146 logements et remplacent des bâtiments couverts de toits à deux pans des années 1940.

Tout à l'ouest de son territoire, la ville de Berne réalisa, il y a de cela soixante-dix ans, un nouveau complexe résidentiel. Pour la première fois depuis cette époque, elle édifie à nouveau des immeubles d'habitation au sein du quartier de Bümpliz-Bethlehem, dans le cadre du grand ensemble Stöckacker Sud. Ce dernier remplace ainsi les bâtiments de trois niveaux couverts de toits à deux pans réalisés en 1945/46. Quoique le service en charge de la conservation du patrimoine ait souligné leur intérêt sur le plan de l'histoire économique et sociale, ils furent néanmoins démolis, dans la mesure où les logements ne répondaient plus aux exigences actuelles en matière d'habitabilité.

La haute conjoncture ininterrompue dans le domaine de la construction de logements touche dorénavant de plus en plus les grands ensembles existants. La création de nouveaux logements et la promotion de Berne en tant que ville résidentielle incarnent un objectif politique majeur. Actuellement, à Berne, quelque 7850 logements, soit un peu plus de dix pour cent du parc immobilier, appartiennent à des bailleurs de logements d'utilité publique ;

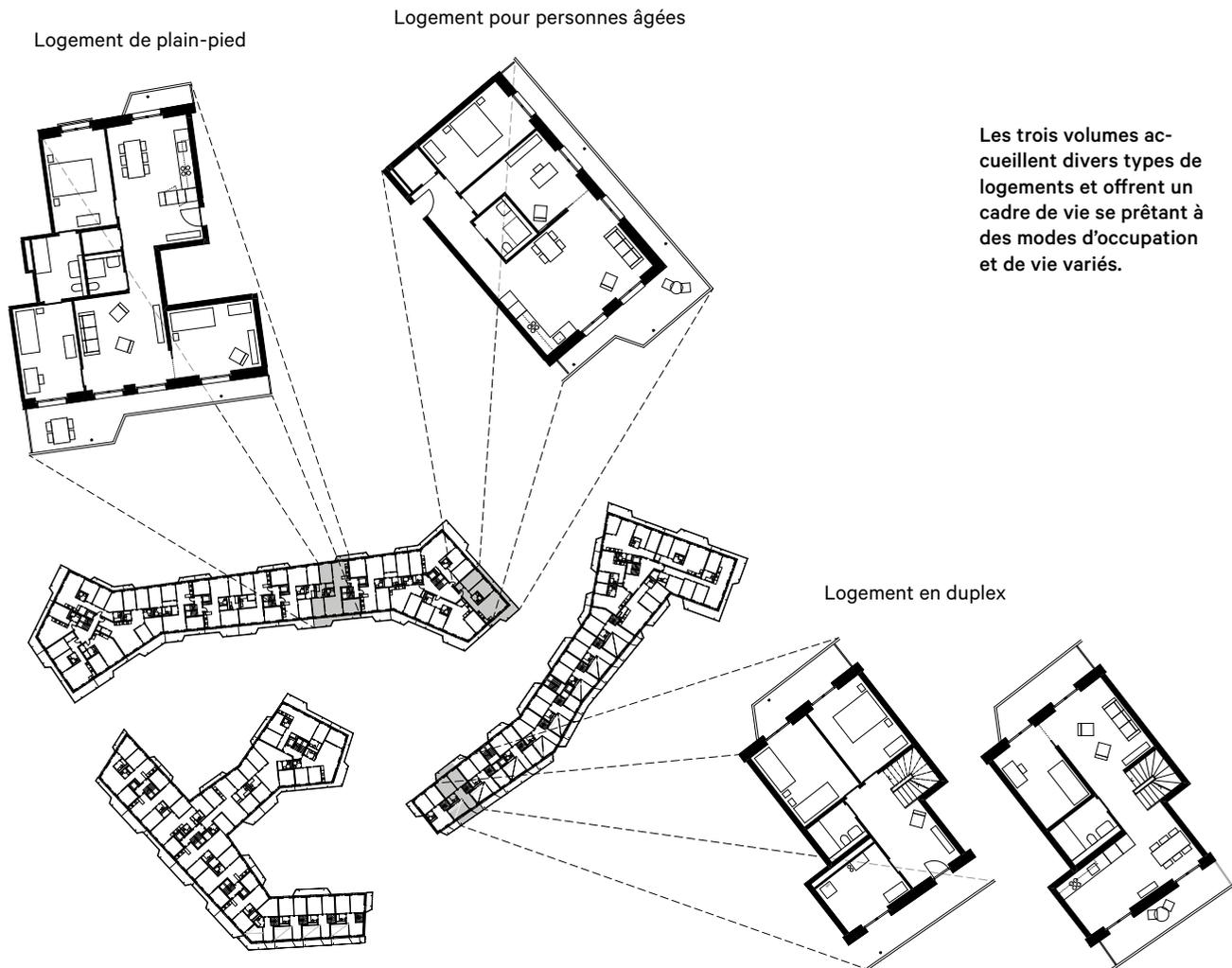
à cela s'ajoutent environ 2000 logements dont la ville est propriétaire. Avec le nouvel ensemble Stöckacker, l'administration municipale vit la possibilité de créer des logements exemplaires sur le plan social, écologique et économique. Elle escompta ainsi exercer une influence bien au-delà de ses frontières.

### Une mixité sociale élevée

Les trois immeubles de forme irrégulière de quatre niveaux, dotés de plusieurs cassures, accueillent 146 logements de trois et demi à six pièces, des logements pour personnes âgées d'une et demi à trois pièces, mais également des duplex et des triplex allant jusqu'à une taille de six pièces et demie. Au rez-de-chaussée sont logés, outre des locaux commerciaux, une crèche et un bistrot. La juxtaposition de types de logements variés et de locaux artisanaux a pour objectif d'engendrer une mixité tant sociale que générationnelle, destinée à renforcer l'attractivité du quartier. Le programme du concours laissa une certaine liberté dans la fixation de la forme et de la hauteur des immeubles. Il était prévu que les prescriptions légales seraient

adaptées ultérieurement au projet retenu. La parcelle est délimitée par les routes de desserte et une ligne de chemin de fer. Sa forme triangulaire constitue la base de la structure bâtie. Une enveloppe peu banale, faite d'angles obtus et aigus, de rétrécissements et d'élargissements caractérise les trois nouveaux volumes, contrairement aux bâtiments d'origine du quartier, implantés parallèlement et perpendiculairement aux voies de desserte. Les trois formes urbaines – qui évoquent en vue aérienne un os, une hache et un marteau – s'interpénètrent. Entre elles se créent des places et des cours plus ou moins définies, ainsi que des espaces à usage de jardin le long des routes cernant le quartier. La totalité des espaces extérieurs sont plantés de buissons et d'arbres et sont à disposition de la collectivité. Les logements en rez-de-chaussée sont directement reliés au jardin par un escalier individuel.

Les bâtiments présentent un traitement identique sur toutes leurs faces, aucune orientation ne paraissant avoir été privilégiée. Côté voies du chemin de fer sont situés les logements en duplex, ceux du bas étant desservis par un sas en saillie, ceux



Les trois volumes accueillent divers types de logements et offrent un cadre de vie se prêtant à des modes d'occupation et de vie variés.

du haut par une coursive. A cette exception près, les logements ne reculent pas devant les sources de bruit.

### **Le balcon en tant qu'élément dynamique**

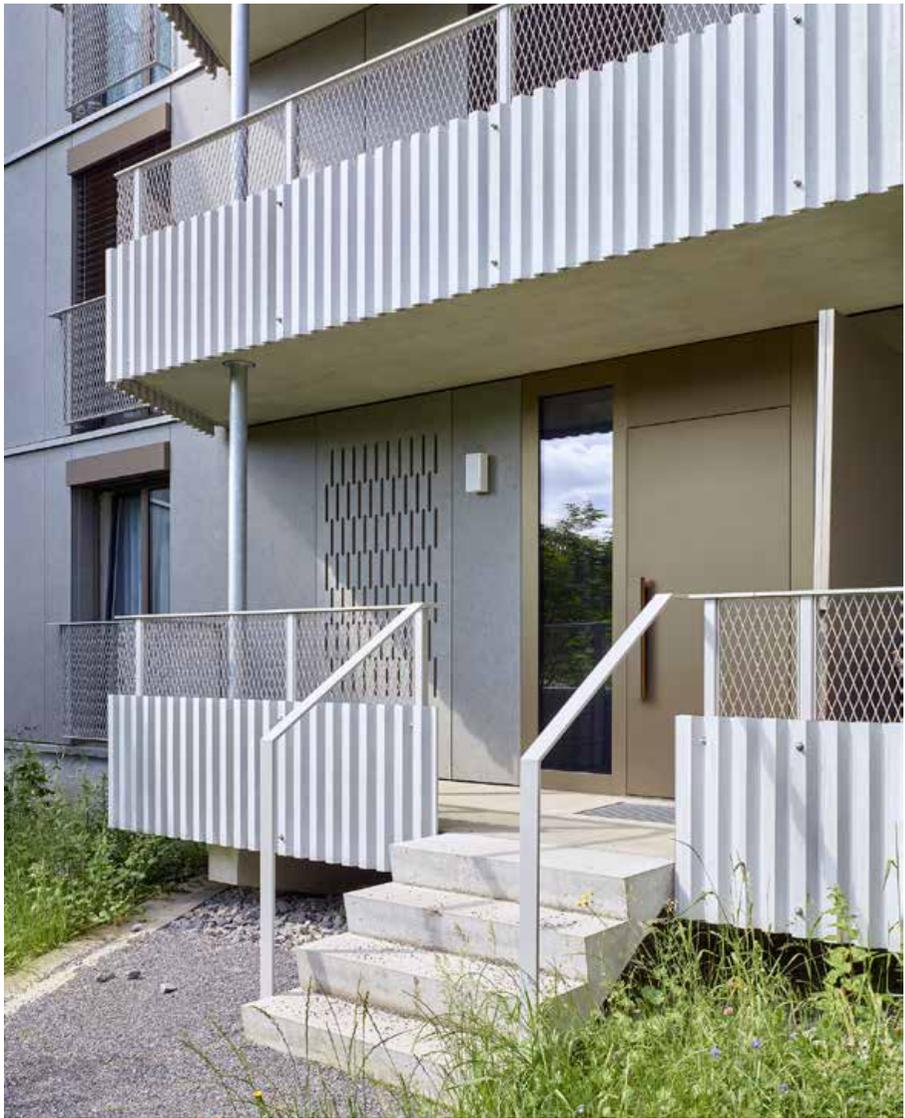
L'élément caractéristique des façades est incarné par les balcons qui – à l'exception de l'élévation nord des trois bâtiments – sont traités de manière continue. Il existe des secteurs de profondeur variable. Les parois extérieures sont habillées de plaques de fibres-ciment de grande taille, de teinte gris foncé. La dynamique des balcons est accentuée par des éléments structurants verticaux réalisés en béton fibré gris clair, présentant des hauteurs de garde-corps variable. A l'arrière de ceux-ci sont fixés des grillages placés en diagonale. Des voilages rouge vif, qui peuvent être tirés le long des zones de repos trapézoïdales pour se protéger du soleil et de la vue, apportent un peu de couleur dans la cité. Avec les

tôles d'aluminium thermolaquées en brun des caissons de store, ainsi que des huisseries des portes et des fenêtres, la cité présente néanmoins une tonalité plutôt retenue.

Les cloisons des logements et les noyaux des cages d'escalier en béton sont porteurs, les dalles se caractérisant par leur grande minceur. Des piliers en bois porteurs sont intégrés dans les parois extérieures. Cette construction hybride amène, outre un bilan écologique positif, des avantages au niveau de la finition. La façade ventilée par l'arrière, avec son habillage en plaques de fibres-ciment d'une hauteur d'étage, assure un entretien économique et permet un changement des éléments ou une réhabilitation ponctuelle. La totalité des fenêtres des logements sont – principalement pour des raisons économiques – également d'une hauteur d'étage et présentent les mêmes dimensions.

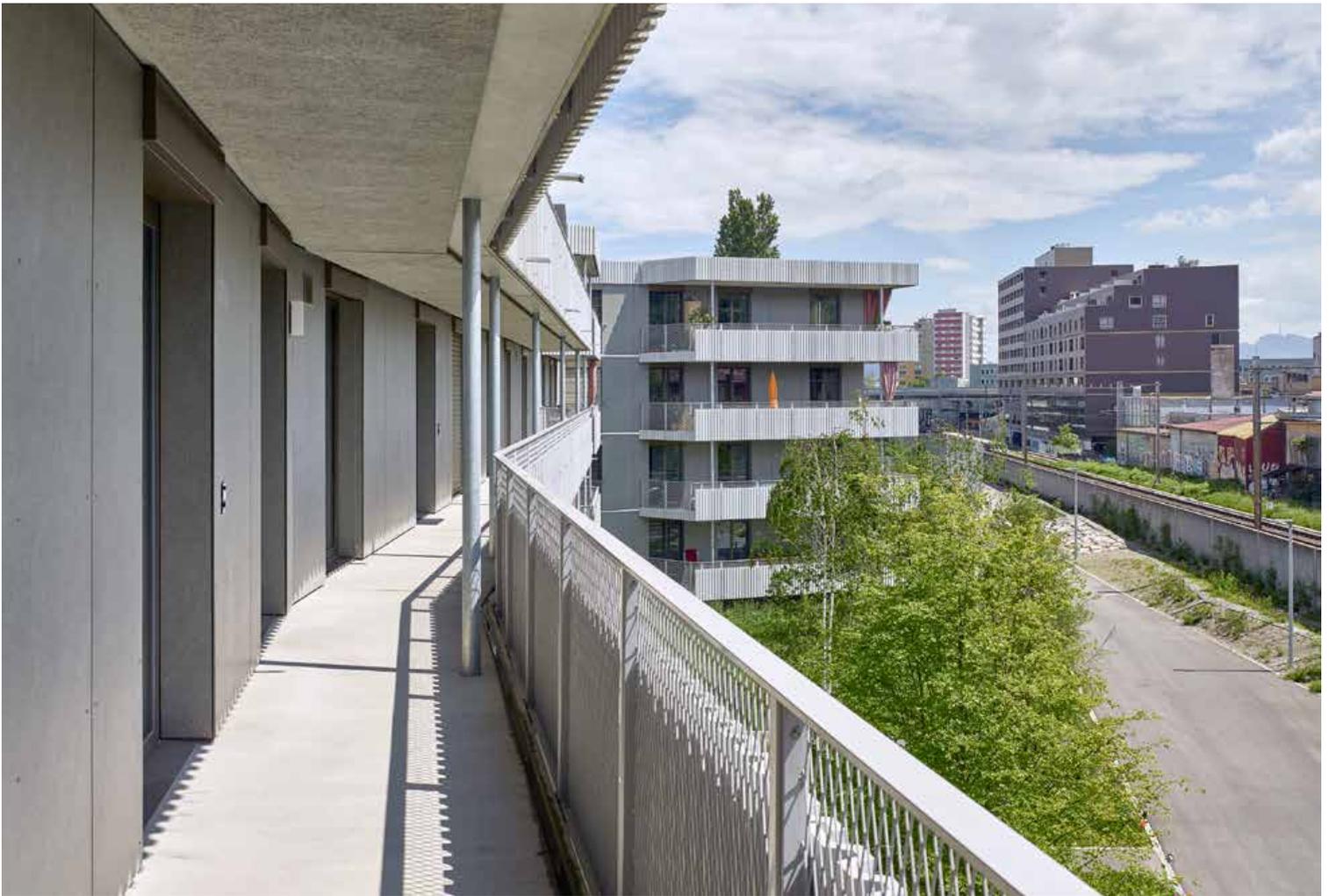
La cité contribue à l'identité urbanistique du site. Dans la mesure où l'architecture se réfère à l'histoire et au lieu, les nouveaux bâtiments s'insèrent dans l'évolution du quartier. Les matériaux sobres constituent une réminiscence de la cité d'origine. Des balcons conçus de manière différenciée assurent la transition entre le logement et les environs. A l'extérieur, l'équilibre entre sphère privée et espace public est particulièrement convaincant. Le caractère exemplaire ambitionné fut également obtenu dans le cas de l'ensemble d'habitation Stöckenacker au niveau de l'écologie et du respect du développement durable, au sens d'une société des 2000 watts et d'une tonne de CO<sub>2</sub>, grâce à diverses mesures telles que les sondes géothermiques, les collecteurs solaires et une gestion intégrée de la consommation en eau et du traitement de la biomasse.





Les matériaux simples évoquent les bâtiments d'origine datant de l'immédiat après-guerre.



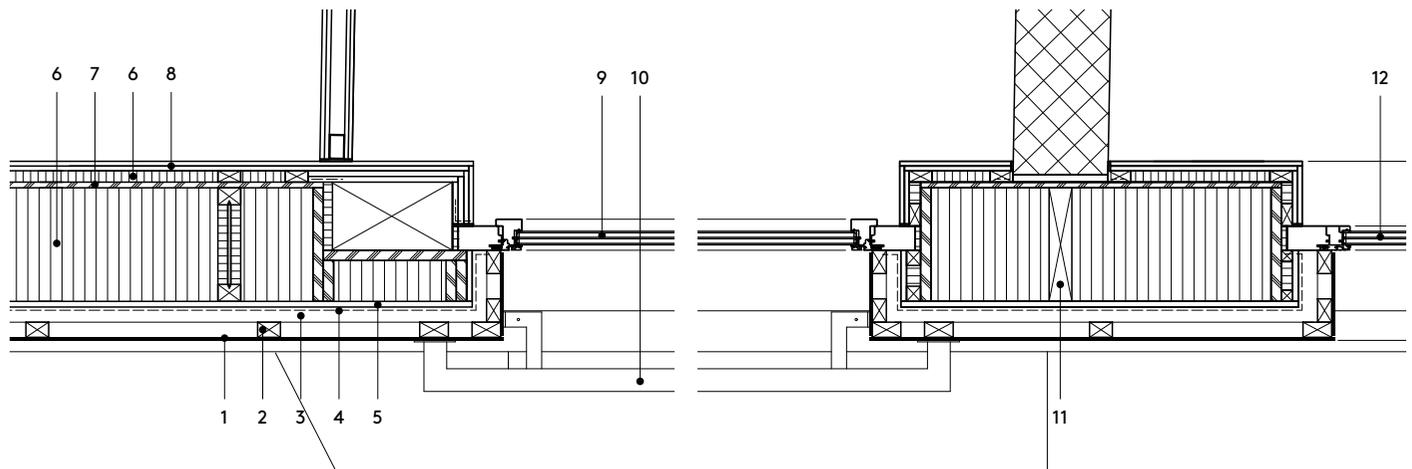


Pour les balcons, les architectes développent des éléments en béton armé de fibres de verre en dent de scie. Les parois extérieures du bâtiment sont habillées de plaques de fibres-ciment de grande taille et de teinte gris foncé.



## LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES

Le nouvel ensemble offre des unités permettant diverses formes de vie, avec, outre des logements de trois et demie à six pièces, des logements pour personnes âgées de taille réduite, ainsi que des duplex et des triplex.



- 1 Fibres-ciment, 8 mm
- 2 Ventilation arrière, lattage vertical
- 3 Lattage horizontal
- 4 Lé de protection contre l'humidité
- 5 Plaque de plâtre à base de fibres de verre
- 6 Isolation thermique, laine minérale
- 7 Panneau de particules orientées
- 8 Placoplâtre
- 9 Fenêtres à la française, triple vitrage
- 10 Garde-corps à la française, métal déployé
- 11 Élément coupe-feu
- 12 Vitrage fixe

Situation : Bethlehemstrasse 161–167, 169–173, 175–183, Berne, Suisse

Maître d'ouvrage : Immobilien Stadt Bern

Architectes : Planergemeinschaft Michael Meier & Marius Hug Architekten AG, Zurich, en collaboration avec Armon Semadeni Architekten GmbH, Zurich

Direction du chantier : ANS Architekten und Planer SIA AG, Worb

Architectes paysagistes : Müller Illien Landschaftsarchitekten, Zurich

Date de réalisation : 2014–2017 (concours de projet 2008/09)

Réalisation de la façade : Holzbau Burn AG, Adelboden

Matériau de façade : fibres-ciment Swisspearl Xpressiv, Gris 8060

*Comment est née votre collaboration dans le cadre du projet du grand ensemble Stöckacker à Berne ?*

Michael Meier : Notre collaboration s'est développée par étapes sur la base d'anciens contacts et par amitié. Et moins en raison de besoins en ressources.

Armon Semadeni : Je suis devenu indépendant en 2009, ne travaillant plus qu'à mi-temps chez Michael Meier et Marius Hug. L'appel d'offres public du concours bernois s'est trouvé à l'origine d'une série de projets communs se poursuivant jusqu'à ce jour.

« Nous mettons volontiers en œuvre des produits industriels dotés d'un potentiel ou d'un contexte artisanal. »

*Depuis, vous avez eu le premier prix dans toute une série de concours. Quelle est votre recette ?*

Armon Semadeni : Le préalable pour que nous participions à un concours est que le programme nous intéresse, tout en étant accompagné par des gens et un jury sérieux.

Michael Meier : Ce qui me paraît le plus important, c'est que nous abordions en permanence chaque programme avec une grande ouverture d'esprit et une vision originale. Nous souhaitons trouver des réponses adéquates de qualité, sans nous répéter dans une attitude d'auteur. Le point décisif consiste également à identifier dès le départ la stratégie juste.

Armon Semadeni : Nous participons environ une fois par année à un concours important. A ce jour, nous avons eu la chance de réaliser trois projets, le Musée d'histoire naturelle de Saint-Gall, l'ensemble Stöckacker à Berne et les immeubles de logements de la coopérative Gaiwo à Winterthour (voir illustrations).

*Vous intéressez-vous à la réalisation d'immeubles de logements pour des raisons essentiellement commerciales ou davantage par conviction ?*

Michael Meier : L'ensemble de la problématique du logement nous intéresse.

Par ailleurs, de nombreux concours portent sur la réalisation d'immeubles de logements dans des lieux intéressants présentant un fort potentiel urbanistique.

Armon Semadeni : La construction d'immeubles de logements représente notre thématique centrale, du fait de la primauté de l'habitat. La tâche architectonique est différenciée, dans la mesure où chaque situation et chaque maître d'ouvrage – qu'il soit public, privé ou qu'il s'agisse d'une coopérative – sont différents.

*En lieu et place du grand ensemble Stöckacker de Berne se dressaient des immeubles des années 1940. Les bâtiments existants vous ont-ils, avec leur esthétique « normale », inspirés dans votre projet ?*

Armon Semadeni : C'est exact que les matériaux d'une grande simplicité constituent une réminiscence du tissu précédent édifié peu après la Seconde Guerre mondiale, alors que la palette des matériaux disponibles sur le marché était fortement limitée.

Michael Meier : Dans le tissu antérieur, nous avons apprécié tout particulièrement les jardins et les balcons. De même, la matérialisation pragmatique, avec des façades crépies et l'Eternit ondulé fermant les balcons nous ont particulièrement fascinés. Nous avons souhaité restituer cette qualité sans la caricaturer. De la même manière que celles d'origine, les nouvelles façades se caractérisent par leur finesse, ainsi que par une certaine richesse formelle.



Michael Meier (\*1972) et Marius Hug (\*1970) ont fondé en 2001 leur bureau d'architecture à Zurich. Auparavant, tous deux avaient travaillé chez Miller & Maranta à Bâle. Michael Meier a fait ses études à la HES Winterthour et Marius Hug à l'EPF Zurich. Leur bureau compte dorénavant quelque 50 collaborateurs. Leurs réalisations couvrent un large spectre de programmes et de solutions constructives.

Armon Semadeni (\*1979) a travaillé après ses études à l'EPF Lausanne et à l'ETH Zurich dans le bureau Michael Meier et Marius Hug Architekten. Il a fondé en 2008 son propre bureau d'architecture, qui compte environ 25 collaborateurs. Presque tous les bâtiments qu'il a réalisés jusqu'à ce jour sont issus de concours.



Musée d'histoire naturelle Saint-Gall, 2016



Ensemble Kastellweg, Winterthour, 2014

*Comment choisissez-vous vos matériaux ?*

Michael Meier : Le critère majeur dans le cas de l'ensemble Stöckacker fut celui de la matérialisation. Dès le concours, nous nous sommes décidés pour une construction à base de dalles de béton et de piliers en bois, ainsi qu'en faveur d'une façade ventilée par l'arrière réalisée avec des matériaux industriels. Ultérieurement, nous avons procédé à une recherche concernant les structures et les teintes.

Armon Semadeni : Nous avons envisagé une structure textile et une lasure pour les plaques de fibres-ciment. Rétrospectivement, je suis heureux que nous y ayons renoncé. Nous avons visité l'ensemble Burriweg à Zurich-Schwamendingen, réalisé en 2000–2002 par Frank Zierau, qui nous a convaincus de recourir à des plaques de fibres-ciment avec un motif en surface.

*Vos bâtiments présentent fréquemment des surfaces structurées, ainsi qu'une combinaison de divers matériaux. L'un et l'autre confèrent aux façades animation et profondeur.*

Armon Semadeni : Personne ne souhaite bénéficier d'un cadre de vie démodé. La tendance en faveur du collage me plaît, tout en recelant le risque qu'il paraisse rajouté.

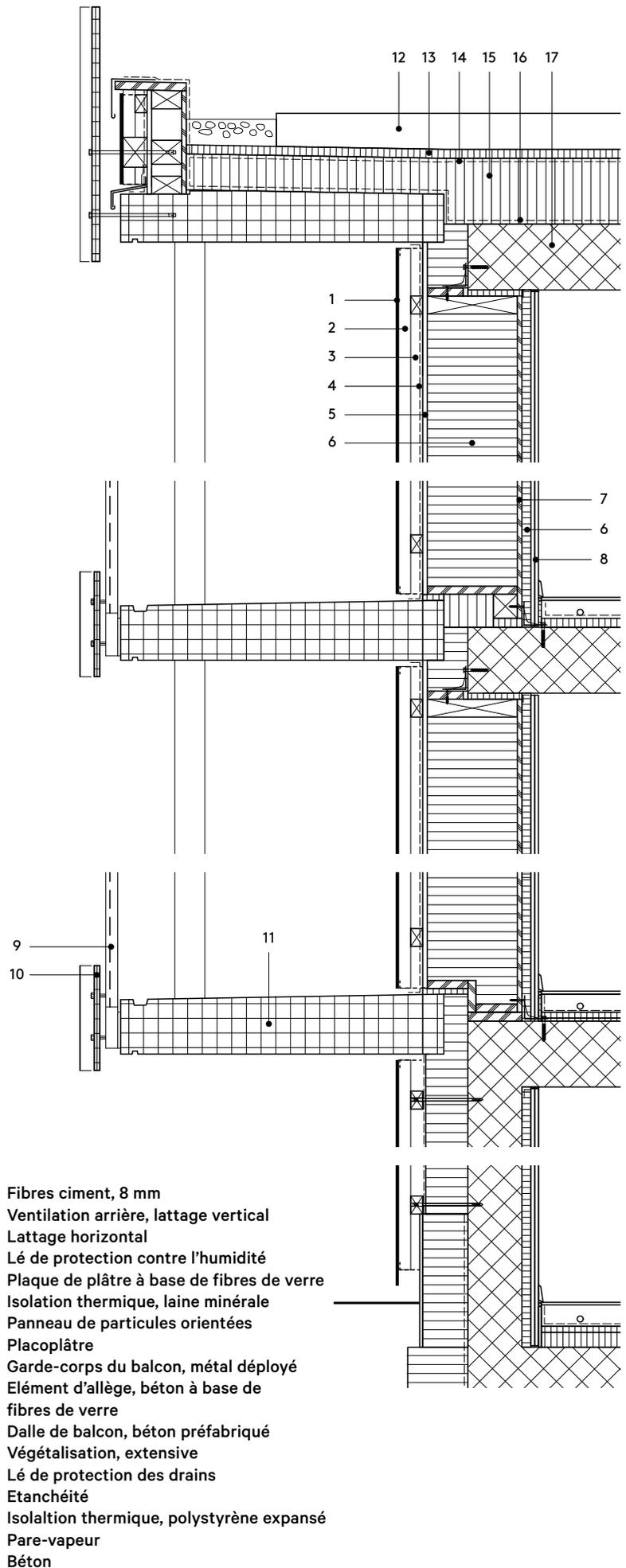
Michael Meier : Nous recourons volontiers à des produits industriels présentant un potentiel ou un arrière-plan artisanal. La diversité actuelle en matière de matériaux de façade ne facilite certes pas le choix. Pour l'ensemble d'habitations de Berne, nous avons développé des éléments en béton fibré de faible épaisseur présentant des profils en dents de scie, exprimant une plus-value élevée.

*Nous nous situons dans une phase passionnante de la réalisation d'immeubles de logements. De nouvelles idées sont revendiquées et mises en œuvre. Que nous apportera l'avenir ?*

Armon Semadeni : Actuellement, nous sommes dans une époque de surproduction de logements conventionnels, d'une banalité absolue, même si d'autres visions se font jour. Nous devons à l'avenir inventer des modèles alternatifs.

Michael Meier : Les exigences écologiques ne doivent pas constituer un frein. Des concepts de logements novateurs doivent s'associer à une conception architectonique de qualité.

Pour ARCH, Michael Hanak s'est entretenu avec Michael Meier et Armon Semadeni.







20



Informational sign on a wooden post.

BE-659 895



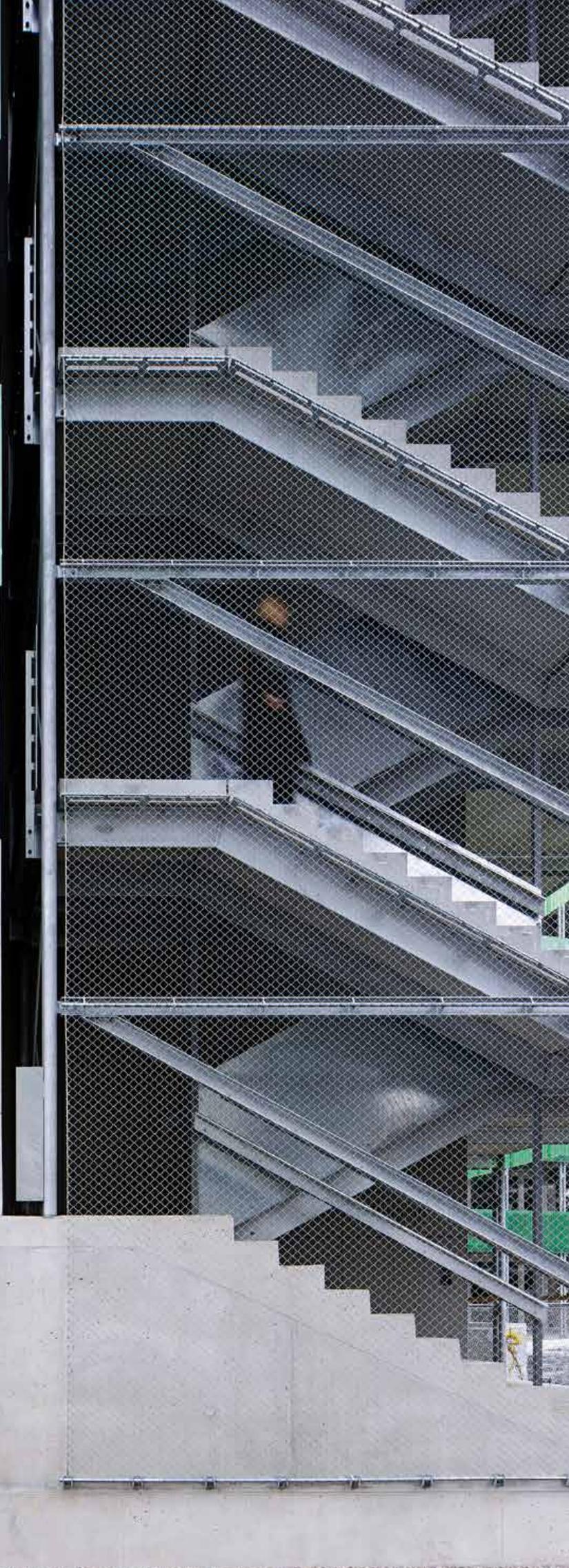
Buchner Bründler

## Une diversité de vie postindustrielle

Sur les parcelles Erlenmatt Ost fut réalisé en lieu et place d'une ancienne gare marchandise un quartier résidentiel cernant un parc. En recourant à une grande variété de types de logements, la coopérative jouant le rôle de maître d'ouvrage souhaitait répondre aux exigences des diverses phases d'âge et de projets de vie variés.

Texte : Buchner Bründler

Illustrations : Rory Gardiner



### Immeuble coopératif Stadterle, Bâle

Lors de la réalisation de l'immeuble d'habitation Stadterle, l'objectif fut d'encourager la vie en commun et les échanges entre voisins. Les plans des logements sont économes, tout en engendrant une impression d'espace, en raison de la simplicité de leur structure et de leur double orientation. A l'intimité des espaces donnant sur le parc répond l'activité sociale côté cour des logements desservis par une coursive. Cette dernière facilite la rencontre des gens et sert également de véranda aux logements.

Depuis cette coursive qui, tant sur le plan social qu'architectonique, assure le lien entre les habitants, ces derniers pénètrent dans les logements côté cour à travers la cuisine habitable, traitée avec du contre-plaqué en pin maritime et dont la teinte lasurée est choisie par les locataires.

La privacité augmente en passant par l'espace du séjour attenant en direction des chambres à coucher. L'aspect financier, particulièrement important pour un immeuble coopératif de ce type, fut pris en compte au niveau de la réalisation et de la matérialisation. La façade constituée de plusieurs strates est traitée avec des matériaux industriels, à la fois économiques au niveau de l'entretien et durables. De l'aluminium industriel brut, des plaques ondulées en fibres-ciment non traitées, des éléments en acier galvanisé et des plaques ondulées acryliques respectent le caractère d'origine du lieu et confèrent au bâtiment, en raison de leur franchise, un caractère à la fois haptique et vivant. Des plaques ondulées translucides de teinte verte traitées en bandeaux horizontaux habillent le bâtiment, de telle manière que la stratification demeure visible. Des voiles de protection solaire de taille généreuse lui confèrent une grande légèreté, tandis que deux cages d'escalier ouvertes placées en pignon contribuent à la plasticité du bâtiment en équerre. Pour des raisons de coûts, le bâtiment est traité de manière hybride, avec une structure massive en béton et une façade réalisée en bois.

Situation : Goldbachweg 8, Bâle

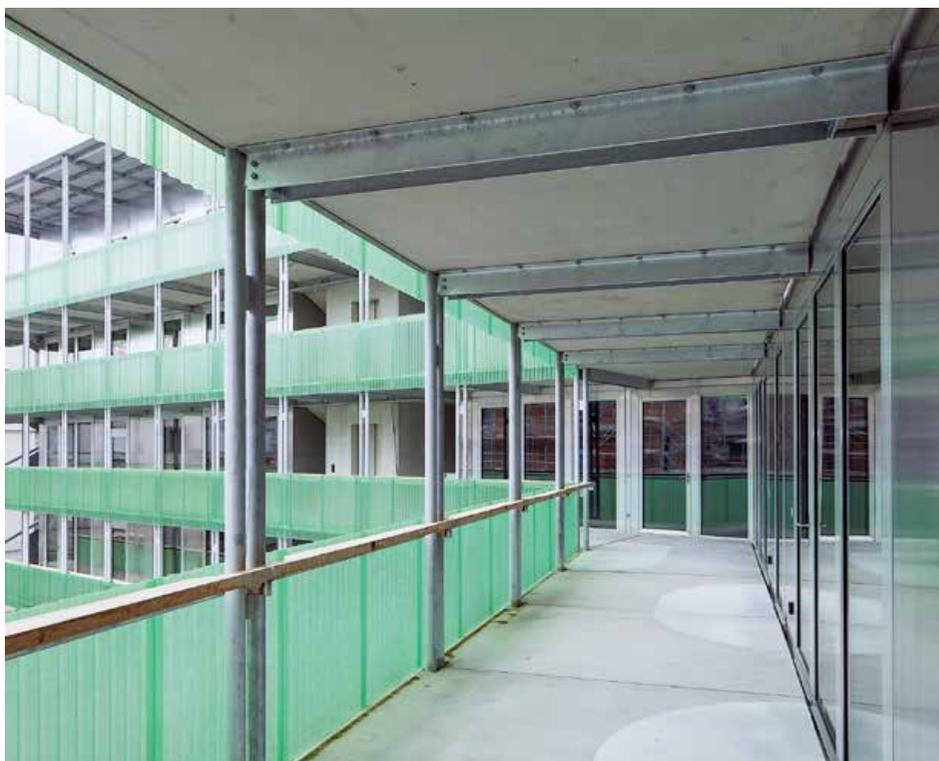
Maître d'ouvrage : Wohngenossenschaft Zimmerfrei, Bâle

Architectes : Buchner Bründler Architekten, Bâle

Date de réalisation : 2016–2017 (concours, 2014)

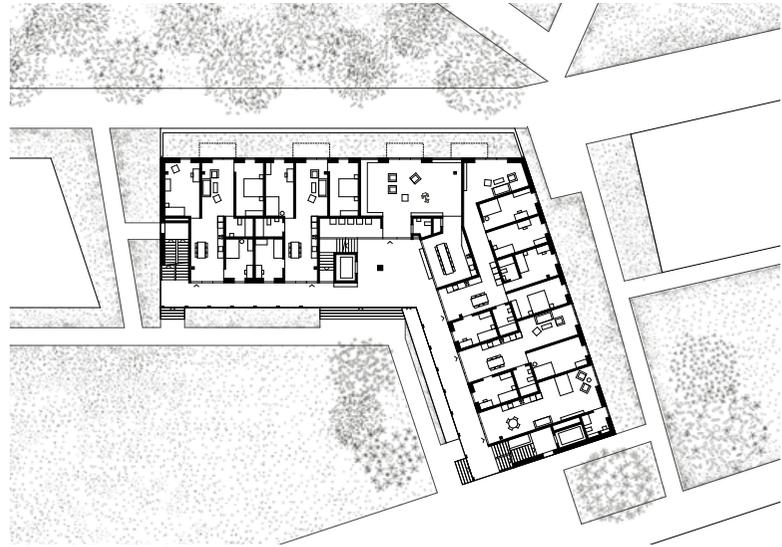
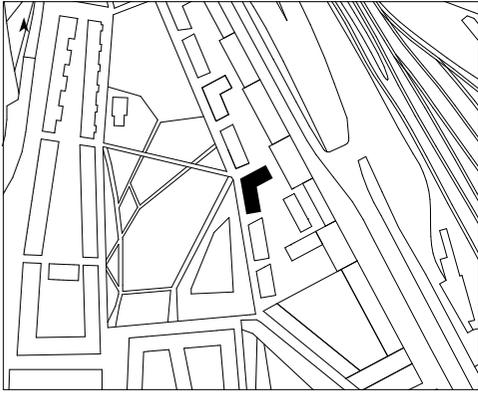
Réalisation de la façade : Hürzeler Holzbau, Bâle

Matériau de façade : plaques ondulées en fibres-ciment Ondapress 36, Gris naturel



Des coursives de taille généreuse desservent les logements et servent de zone de rencontre, ainsi que de véranda.

## LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES



Les cuisines sont réalisées en contreplaqué de pin maritime traité avec une lasure colorée. Les occupants eurent le droit de choisir les teintes.



Adrian Streich Architekten

# Une machine à habiter aussi accueillante que salubre

A Green City, la zone de développement la plus récente de Zurich, un quartier d'habitation est en cours de réalisation sur d'anciens terrains industriels. L'immeuble d'habitation d'Adrian Streich s'ouvre sur une cour intérieure, qui assure à la fois privacité et vie collective.

Texte : Adrian Streich Architekten, Illustrations : Roland Bernath





### Immeuble d'habitation B3 Green City, Zurich

L'immeuble de logements est traité en tant que machine à habiter. Depuis un hall d'entrée de taille généreuse, deux cages d'escalier desservent chacune quatre logements par étage. Un décalage d'un demi-niveau crée au rez-de-chaussée un volume dont la hauteur peut varier jusqu'à 4,3 mètres.

Du côté de la Spinnereiplatz sont logés une boulangerie et le local commun destiné à l'ensemble des maîtres d'ouvrage à but non lucratif du secteur, les surfaces restantes accueillant des logements/ateliers.

Une cour intérieure de huit par dix mètres confère sa centralité au bâtiment d'habitation. La couronne de balcons dont les niveaux sont décalés sert d'espace extérieur privatif et permet des visites entre voisins. Dans la mesure où il ne sert pas de chemin de fuite, il peut être librement meublé. Les habitants bénéficient de jardins d'hiver situés au premier étage et en toiture, ainsi que de terrasses en toiture.

Les logements situés dans les niveaux intermédiaires sont regroupés autour de la cour intérieure. Tandis que l'espace séjour/salle à manger est orienté sur l'espace libre intérieur commun, les chambres donnent sur l'extérieur.

La façade ventilée par l'arrière devait être robuste. La combinaison d'éléments en béton et de plaques ondulées en fibres-ciment et en aluminium évoque le passé industriel du secteur et renforce le caractère sériel de la machine à habiter. Les plaques ondulées en fibres-ciment incarnent un matériau de valeur, tandis que le jeu d'ombres et de lumière confère à la façade de la profondeur. Du fait de la pose d'une lasure, la structure du ciment demeure clairement visible et présente une surface veloutée sous une lumière rasante. Dans la cour et dans les loggias, les plaques ondulées en fibres-ciment peintes en blanc réfléchissent les rayons du soleil et créent des lieux de repos lumineux et accueillants.

Situation : Maneggplatz 34/Maneggstrasse 75, Zurich (Baufeld B3 Sud)

Maître d'ouvrage : Genossenschaft Hofgarten, Zurich

Architectes : Adrian Streich Architekten AG, Zurich

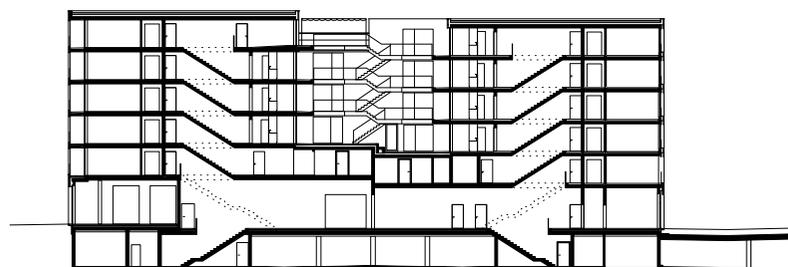
Date de construction : 2015–2017 (concours, 2011)

Réalisation de la façade : Durrer AG, Alpnach

Matériau de façade : plaque ondulée en fibres-ciment Ondapress 36, lasure Gris chaud N214 (façade principale) et Blanc P115 (loggias, cour intérieure, balcons, toiture terrasse)

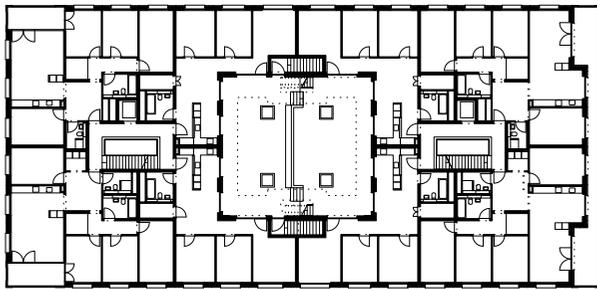


Les balcons cernant la cour intérieure communautaire facilitent le contact avec les voisins.

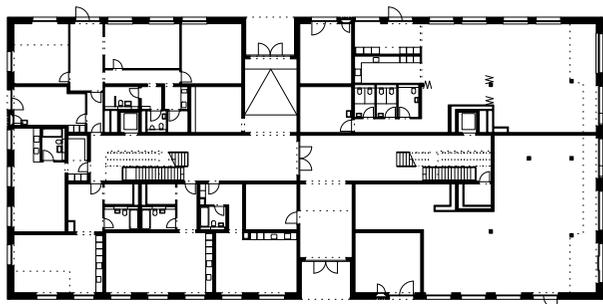


Coupe longitudinale

# LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES



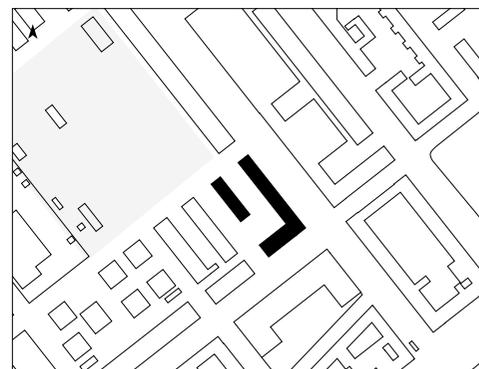
2e étage



Rez-de-chaussée



## Königlarch Architekten Ensemble d'habitations Bike City et Time 2 live, Vienne



Ce projet s'est fixé pour objectif d'inciter les habitants à utiliser des moyens de transport plus écologiques. Une série de mesures constructives facilitent l'usage de la bicyclette en ville, notamment la possibilité de la garer en toute sécurité. Parmi les éléments particulièrement attractifs figurent les ascenseurs, dans lesquels il est possible d'emmener sa bicyclette, ainsi que les places pour la garer situées à proximité immédiate des entrées des appartements. Pour un total de 99 logements furent prévues environ 330 places de vélo, ainsi que des locaux séparés pour les bicyclettes des enfants.

L'architecture typée, immédiatement identifiable, ainsi que la mise à l'échelle des volumes et la conception différenciée des espaces libres devraient se traduire, dans le cas de Bike City, par le fait que les locataires s'identifient fortement avec leur lieu de vie. La zone en rez-de-chaussée, prolongée par un espace extérieur, est au service de la bicyclette et du bien-être. L'enveloppe extérieure, composée d'éléments en majorité ventilés par l'arrière, associe des matériaux aux surfaces variées tels que des plaques de fibres-ciment, des profilés métalliques et des assemblages d'aluminium et de verre.

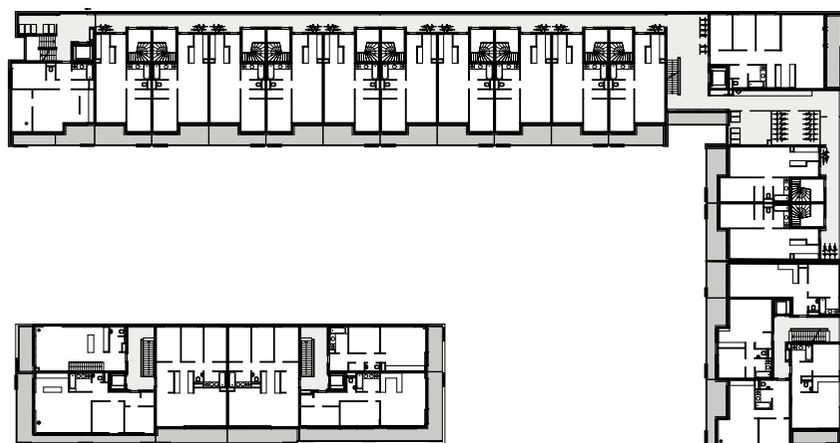
Situation : Vorgartenstrasse 130–132, Vienne  
Maître d'ouvrage : Gesiba, Vienne (Bike City) ; Projekta, Vienne (Time 2 live)

Architectes : Königlarch, Vienne  
(Claudia König, Werner Larch)

Date de construction : 2006–2008  
(concours, 2003)

Réalisation de la façade : Thyssen-Krupp  
Systembau, Vienne

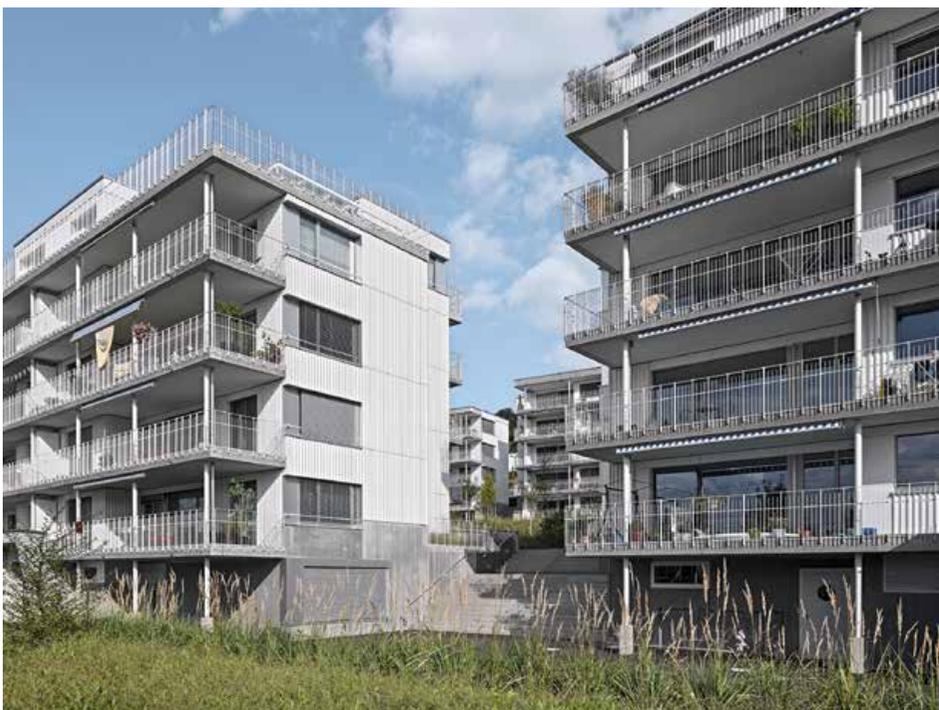
Matériau de façade : plaques de fibres-ciment  
Auria C 6710 (Bike City) ; plaques de fibres-ciment  
Auria T teinte spéciale (Time 2 live)



Gmür & Geschwentner  
Ensemble  
d'habitation Roost,  
Zoug, Suisse



Une opération de logements économiques avec vue sur le lac dans le paradis fiscal qu'incarne la ville de Zoug ? Une véritable sensation ! Les quatre bâtiments, dont les portails d'entrée marquants sont en partie traités en passerelle, présentent une large gamme de logements. Sur un terrain en pente, les deux étages inférieurs sont traités en duplex, chacun doté d'une placette extérieure évoquant un patio. Le logement courant offre une grande cuisine habitable, un parcours autour du noyau central occupé par les pièces d'eau, ainsi que des zones de jour et de nuit clairement séparées. Les logements de grande taille bénéficient d'une situation d'angle. Les façades empruntent leur force architectonique au volume allongé. Des balcons continus sur les façades principales soulignent la générosité de l'opération. Un choix de teintes pâles pastel pour les garde-corps élégants, les piliers en acier et les plafonds confèrent de la légèreté aux bâtiments. Les plaques ondulées en fibres-ciment laquées blanc et les stores rayés bleu blanc des balcons complètent l'ambiance méditerranéenne de l'ensemble.



Situation : Fridbachweg 1-3, 5-9, 11-17, 19-23, Zoug

Maitre d'ouvrage : ville de Zoug, AWZ Allgemeine Baugenossenschaft Zug, Gewoba Genossenschaft für gemeinnützigen Wohnungsbau

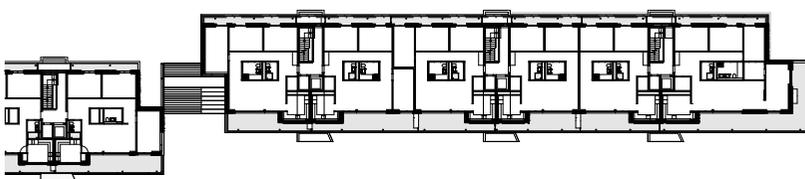
Architectes : Gmür & Geschwentner, Zurich

Aménagement intérieur : (Fridbachweg 5-9) : HWP, Hünenberg

Date de construction : 2004-2008 et 2010-2013 (mandat d'étude, 2001)

Réalisation de la façade : Gerber & Gadola Fassaden AG, Cham

Matériau de façade : plaques ondulées en fibres-ciment Ondapress 36, Nobilis, Blanc (teinte spéciale)



## Transparadiso Ensemble Stadtwerk Lehen, Salzbourg



Dans le cadre de l'aménagement citadin et de la réalisation d'immeubles d'habitation sociaux devait être créé un quartier urbain, présentant une nouvelle identité évolutive dans le secteur de Lehen, qui débordait des zones couvertes par les services publics de Salzbourg. Le quartier devait également constituer un pôle complémentaire au centre historique de la ville. Les plans des appartements, conformément aux directives en matière d'incitation à la création de logements, présentent des tailles d'une grande diversité. Le projet modèle « Wohngruppe 50+ » (groupe de logements réservé aux plus de cinquante ans), qui offre onze types de logements différents, est inséré dans l'opération. S'ajoutent à cela un local commun, respectivement une surface polyvalente destinée aux personnes de la génération intermédiaire intéressées par un mode de vie collectif dans une phase post-familiale et post-professionnelle.

Le projet fait partie du programme de l'Union européenne « Concerto II – Green Solar Cities » et englobe un concept énergétique novateur et global, avec un standard énergétique réduit, une importante installation solaire, une distribution de l'énergie efficace associant un microréseau et une installation photovoltaïque.

Situation : Inge-Morath-Platz 1–37, Salzbourg, Autriche

Maître d'ouvrage : gswb et Heimat Österreich, Salzbourg

Architectes : Transparadiso, Vienne

Date de construction : 2009–2013 (concours, 2006)

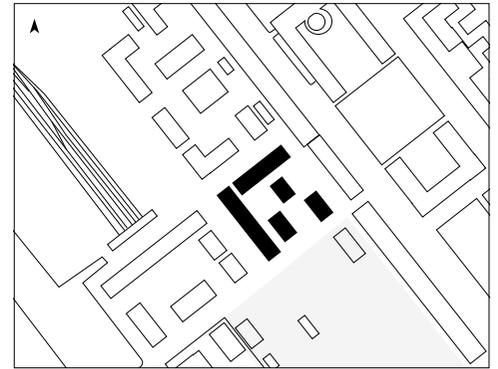
Réalisation de la façade : Arge Hillebrand-Ebster-Steiner, Radstadt

Matériau de façade : plaques en fibres-ciment Auria, Blanc P115



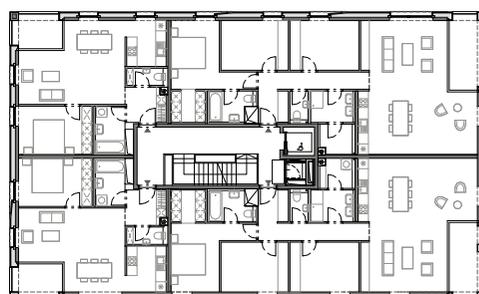


## Baumschlager Eberle Ensemble d'habitations Bednar Park Residences, Vienne



Les propriétaires doivent bénéficier du privilège d'un logement confortable et d'espaces verts de valeur. Le plot fut choisi en tant que modèle de bâtiment, en vue de garantir des relations visuelles optimales entre le parc et les logements. Le long des échappées vertes donnant sur le parc, des volumes de deux niveaux relient les plots et hébergent des duplex et des locaux publics. L'ensemble offre la possibilité de flâner dans des espaces verts et une localisation attrayante dans un nouveau quartier urbain.

La cour ouverte sert de lien dans la séquence reliant les espaces extérieurs et intérieurs. Une ambiance particulière au sein de ce microcosme remplace l'ordonnement rigide habituel. La flexibilité incarne également un principe de base des logements. Les dalles relient les façades porteuses aux cages d'escalier et créent des surfaces polyvalentes, permettant de répondre aux exigences des propriétaires. Les façades créent un jeu intéressant d'ouvertures verticales allongées et de panneaux aveugles. L'aspect animé des bâtiments témoigne d'une structure rationnelle et de la diversité des modes de vie des occupants.



Situation : Rudolf-Bednar-Park, Vienne

Maître d'ouvrage : BAI Wohnungseigentums G.m.b.H., Vienne

Architectes : Baumschlager Eberle, Vienne

Architectes paysagistes : Land in Sicht, Vienne

Entreprise générale : Strabeg AG, Vienne

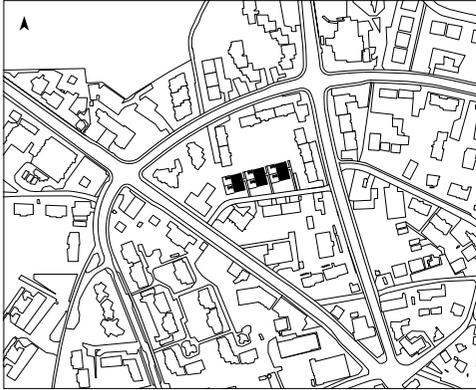
Date de construction : 2012–2013, début du projet 2008

Réalisation de la façade : Pasteiner GmbH, St. Pölten

Matériau de façade : plaques de fibres-ciment Carat, Ivoire 7092



## Atelier Strut Ensemble Hofwiesenweg, Winterthour, Suisse



Les trois immeubles d'habitation bordant le Hofwiesenweg élargissent généreusement l'espace sur rue. Ils densifient le tissu, ferment un îlot, définissent une cour plantée d'arbres préexistants, tout en assurant une perméabilité dont profite également le voisinage. Les volumes finement modulés augmentent l'attrait de tout le quartier. L'expression des immeubles s'inspire du caractère historique rural du quartier de Winterthour-Seen. La parcelle était autrefois occupée par un bâtiment d'exploitation dont la façade ouest était, comme c'est souvent le cas ici, habillée de tavaillons. Dorénavant, un revêtement modeste

et résistant en plaques ondulées de fibres-ciment (surface des toitures et façade est) et en ardoises de façade en fibres-ciment (élévations sud, ouest et nord) habille les trois nouveaux bâtiments et assure leur liaison sur le plan optique. Un matériau simple, courant et d'une teinte discrète, qui s'intègre avec discrétion, fut retenu. Le traitement et les détails soignés valorisent subtilement le lieu. Le critère de la durabilité fut également largement pris en compte dans le choix du matériau.

Les logements sont orientés est-ouest et bénéficient du soleil du Midi sur la façade principale. L'orientation triple de tous les logements permet de découvrir l'évolution de la lumière solaire et offre des vues multiples. Des surhauteurs confèrent une ambiance de générosité aux attiques.

Situation : Hofwiesenweg 5/7/9,  
Winterthour-Seen

Maître d'ouvrage : AKU Holding, Winterthour

Architectes : Atelier Strut, Winterthour

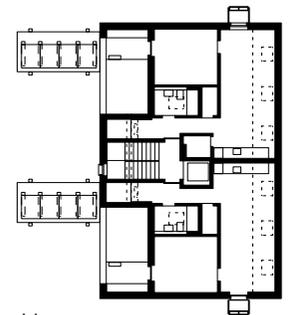
Architecte paysagiste : Tony Raymann,  
Dübendorf

Date de construction : 2015–2017

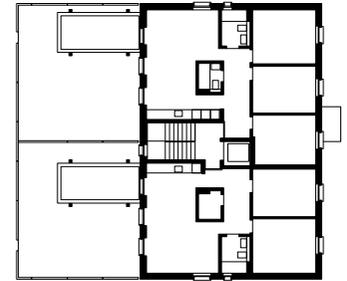
Réalisation de la façade : Scherrer Gebäude-  
hüllen AG, Henggart

Matériau de façade : plaque ondulée en  
fibres-ciment Ondapress, surface lasurée ;  
écailles en fibres-ciment à structure  
en nid d'abeille 200/200 mm, gris naturel

Une publication sur ce bâtiment peut être  
obtenue sur [www.strut.ch](http://www.strut.ch).



Combles



Etage



Rez-de-chaussée

La tourelle des  
balcons située à  
l'ouest rythme  
l'ensemble et associe  
les niveaux sur le  
plan optique.

L'association de  
fenêtres en bois-métal  
allongées et de stores  
à lamelles en alumi-  
num assure à la façade  
revêtue de fibres-ci-  
ment durabilité et bon  
vieillessement.



**KNOW-HOW** – Deux fois par année, l’usine Eternit et l’atelier de moulage manuel de Payerne ouvrent leurs portes. Nos clients ont ainsi la possibilité d’apprendre des choses intéressantes sur la fabrication et la mise en forme du matériau brut et de réaliser eux-mêmes des récipients élémentaires dans l’atelier de moulage.



## UN MATÉRIAU MULTIPLE

A proximité de Fribourg et du lac de Neuchâtel se trouve Payerne. L’agglomération, qui compte quelque 10 000 habitants, est avant tout connue en raison de la présence de l’aérodrome militaire, le plus important de notre pays. Près de la gare se trouve également l’une des cinq usines du fabricant de fibres-ciment. Outre la production des ardoises de toiture bien connues, Payerne héberge également l’un des deux ateliers de moulage de l’entreprise. Ici sont fabriqués à la main des bacs à plantes et des sièges en série, des projets individuels étant également mis au point. A l’origine de tout objet se trouve exactement le même matériau initial que celui qui sert à fabriquer les éléments de toiture et de façade, c’est-à-dire des plaques humides associant ciment, cellulose et fibres synthétiques. Un feutre tendu sur des rouleaux plonge sans arrêt dans un bassin dans lequel se trouve le mélange brut. Couche après couche, le processus se prolonge jusqu’à l’obtention de l’épaisseur du matériau souhaitée. Il est de notoriété publique que ce processus de fabrication fut inventé en 1900 par l’Autrichien Ludwig Hatschek, qui transforma une machine à fabriquer du papier pour cette application. « Il nous est possible de fabriquer sur nos machines des plaques d’une épaisseur de 6 à 12 millimètres, et cela jusqu’à une longueur de trois mètres », précise Engin

Deux fois par année, au printemps et en automne, a lieu la journée portes ouvertes, à l'occasion de laquelle Eternit (Suisse) SA invite ses clients à découvrir l'usine et l'atelier de moulage.

Outre des visites organisées, nos hôtes peuvent réaliser à la main un récipient élémentaire.



Cuskun, responsable de produit. « Une limitation naturelle est atteinte à env. 15 millimètres; en effet, plus la plaque devient épaisse, plus elle est lourde et difficile à manier pour le mouleur. » Les plaques, une fois leur épaisseur finale atteinte, sont retirées du feutre, avant d'estamper les ardoises destinées aux toitures et, finalement, de les mettre sous presse. L'eau s'échappe et le processus de prise du liant s'engage.

Contrairement à ce processus, le matériau brut destiné à l'atelier de moulage n'est pas compressé, mais découpé dans son état humide avec les gabarits ad hoc. Les ébauches sont ensuite transférées sur les établis de la halle attenante en vue du traitement ultérieur. « Dans le cas du processus manuel, nous avons besoin de l'humidité pour assurer la malléabilité. Dès que les ébauches sont découpées, nous disposons d'environ deux à trois heures pour assurer la mise en forme définitive », explique Cuskun. « Le matériau devient ensuite trop friable – il est certes toujours possible de l'humidifier, mais au détriment de la stabilité du produit. » A partir des ébauches, les ouvriers assurent la finition dans les moules en bois des bacs à plantes et du mobilier. Chaque ébauche est meulée, assemblée et tassée à la main ou avec un compresseur manuel. Le fait de soulever ou de poser les plaques ou de les insérer dans les moules constitue un travail physique éprouvant. Les fissures mineures qui peuvent survenir durant cette opération sont réparées – tandis que les déchirures profondes mettent en péril la stabilité au gel et constituent des zones de fragilité sur le plan statique. Les idées pour les objets proviennent des stylistes avec lesquels le fabricant de fibres-ciment collabore de longue date, ou encore d'échanges avec les écoles de design. « Ce qui est presque plus important que l'objet proprement dit, c'est de développer le moule nécessaire », précise encore Cuskun. « Dans le cas de nombreux récipients, nous pouvons extraire le produit fini du moule avec de l'air comprimé, tandis que d'autres s'ouvrent avec des charnières; d'autres encore nécessitent deux moules, qui sont extraits

de l'objet fini selon diverses orientations. » L'usine de fibres-ciment met au point les moules en collaboration avec une entreprise locale qui en assure la fabrication et l'entretien. Ainsi, de nouvelles séries furent constamment produites au cours de ces dernières années, avant d'être reprises dans la production courante de l'entreprise. Ceci étant, des productions ponctuelles sont envisageables – de l'abat-jour d'une lampe et de coupes de fruit à des parois de séparation. « Dans le cas de nouveaux développements, il convient de prendre en compte les caractéristiques du matériau, le façonnage par l'homme et le moule », conclut Engin Cuskun. « Lorsqu'on évite de trop courber le matériau et que l'on se situe dans des formats compatibles avec l'être humain et la machine, tout est en fin de compte possible. »

Katinka Cortis

L'un des cinq sites de production actuels du groupe Swisspearl est implanté dans la ville suisse romande de Payerne.

Dans cette ville se trouve l'un des deux ateliers de moulage, dans lesquels sont entre autres fabriqués manuellement des bacs à plantes, des sièges, ainsi que des pièces spéciales destinées à la finition des toitures.

Les sites situés en Autriche et en Allemagne fabriquent avant tout des plaques de façade et de toiture. L'usine de Slovénie produit principalement des plaques ondulées et des pièces en forme.





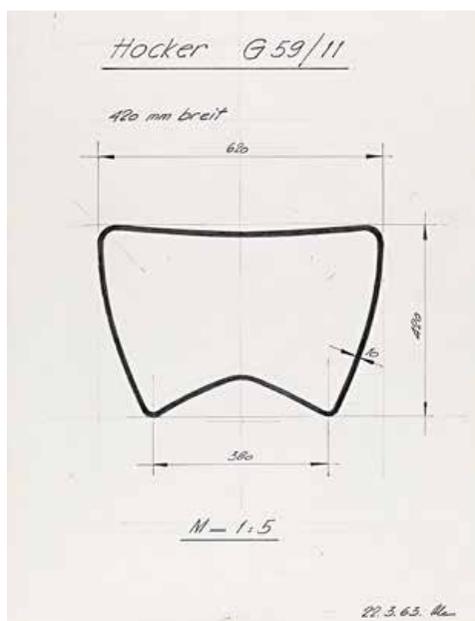
**DESIGN** – Le siège de l'exposition de jardins légendaire G59 fut conçu par Ludwig K. Walser alors qu'il était étudiant à la Kunstgewerbeschule. A l'occasion de la réouverture du Museum für Gestaltung fut produite une réédition de ce siège.

# S'ASSEOIR EN PLEIN AIR



Lors de la réouverture récente du Museum für Gestaltung de Zurich, suite à sa réhabilitation, le siège G59/11, d'une grande élégance, fut réédité en coopération avec Eternit (Suisse) SA. Le siège est exposé sur la toiture-terrasse du musée et est en vente dans sa boutique. Le siège basé sur un cylindre déformé fut conçu par Ludwig K. Walser (1936–2016) en 1959, à l'occasion de la Première exposition suisse de jardins (G59) à Zurich. Cet objet incarne le mouvement moderne de l'après-guerre, ainsi qu'une nouvelle culture du jardin, qui exalte le fait de s'asseoir en plein air.

Walser fut élève à la Kunstgewerbeschule (l'actuelle ZHdK), dont le Museum für Gestaltung fit de tout temps partie. Willy Guhl, son professeur et concepteur de la célèbre boucle formant une chaise longue participa



avec ses élèves au concours organisé par G59. Walser obtint avec son siège le deuxième prix et l'objet fut exposé dans le cadre de l'exposition de jardins.

Après sa formation dans le cadre de la Kunstgewerbeschule, Ludwig K. Walser fit une carrière de concepteur de produits. Certains de ses projets figurent dans la collection du design du musée. La réédition réalisée dans l'usine Eternit de Payerne correspond aux dimensions de l'original et est reconnaissable du fait de son nom incrusté dans le matériau.

Renate Menzi

Siège G59/11  
Projet : Ludwig K. Walser, 1959  
(voir [www.emuseum.ch](http://www.emuseum.ch))  
Réédition : Museum für Gestaltung Zurich/  
Eternit (Suisse) SA, 2018

**CARTE BLANCHE & JAUNE** – Le bureau d'architecture Bevk Perović domicilié à Ljubljana réalise depuis des années des immeubles d'habitation de type et de taille variés, qui éveillent l'intérêt et jouissent d'une notoriété de bon aloi. ARCH a demandé aux deux propriétaires du bureau de présenter leur démarche.

# LA VIE EN COMMUN : ENTRE DOMAINES PRIVÉ ET PUBLIC

Si nous parlons de villes et de leur architecture, nous pensons généralement à des projets qui accueillent le public – musées, théâtres, bâtiments publics, ainsi que des espaces tels les places, les centres commerciaux, les rues. Il est paradoxal que nous oublions souvent que près de quatre-vingt-dix pour cent de ce que nous percevons comme étant la « ville » se composent d'immeubles d'habitation. Ils mettent en valeur les rues et les places au sein de l'espace urbain, encadrent le domaine public et déterminent l'atmosphère de la ville.

Pour cette raison, la réalisation de logements et de grands ensembles sur deux plans est particulièrement importante. Sur celui des occupants et de leur quotidien, nous traitons la problématique de la sphère privée, de l'intimité, de la facilité d'emploi et de l'interaction sociale, tandis que, sur celui de l'interaction entre le logement et la ville, de manière conceptuelle, sociale ou structurelle.

Etant donné ce point de vue, nous tentons de développer nos projets d'habitation en tant qu'éléments restreints présentant leur « logique » de manière autonome, sous forme de faisceaux de réflexion qui déterminent leur caractère, leur ambiance et leurs concepts sociaux propres. Ainsi, ils se réfèrent à eux-mêmes en tant que projets « autonomes », mais également comme adjonctions spécifiques au tissu urbain, qu'ils « colonisent ».

La réalisation de logements est fortement réglementée, notamment en ce qui concerne l'habitat social, qui a longtemps constitué l'activité principale de notre bureau. Ainsi, la taille des chambres, des salles de bains et des cuisines, celle des percements et du système de ventilation est imposée. De cela découle que nos projets se « caractérisent » sur un tout autre niveau, celui des espaces

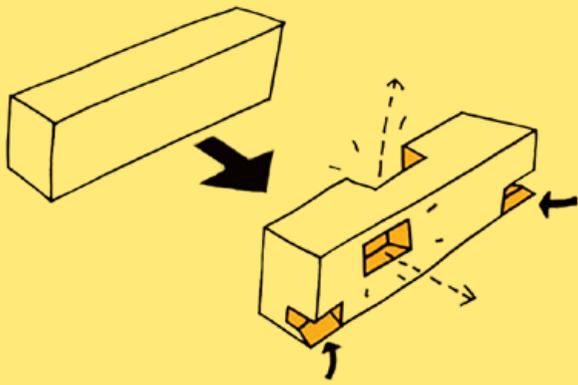
collectifs – ces espaces situés à la charnière entre intimité et convivialité, entre des unités autonomes et la ville, que le projet enrichit. L'idée vague de quelque chose de commun – ni public, ni collectif – est étonnamment peu régulée ou réglementée dans le domaine du logement. Ainsi, ce domaine ressort en fin de compte de l'expérimentation et de l'interaction, avec la création d'espaces communs qui gommant la frontière entre zones publique et privée, entre intimité et socialisation, entre la « chambre » et la « ville ». Dès lors, il est possible de faciliter et accélérer les relations entre les occupants d'un immeuble, d'un grand ensemble ou d'une ville.

Qu'il s'agisse de la configuration des balcons, apparemment destinés à un usage privé tout en participant à l'image d'ensemble du quartier, des espaces verts, qui se transforment en salle de séjour pour des quartiers entiers, ou encore des composantes d'un immeuble, dont les accès libres et accueillants évoquent une ambiance villageoise d'où sont originaires les occupants – toutes ces visions ont quelque chose en commun. Elles évoluent à chaque projet, quoique avec toujours le même objectif, celui de créer une logique sociale, un caractère intrinsèque, voire une ambiance – et cela pour chaque projet pris individuellement.



**BEVK PEROVIĆ ARHITEKTI,**  
LJUBLJANA, SLOVÉNIE  
Matija Bevk et Vasa J. Perović fondèrent leur bureau d'architecture en 1997. Dans leur dossier figurent divers projets d'échelles variées, dont d'importants projets de logements tant sociaux qu'à loyers libres, des bâtiments culturels publics, des constructions universitaires, des musées, des immeubles de bureaux, des centres de congrès, ainsi que des maisons individuelles. Le bureau d'architecture est lauréat de nombreux prix internationaux.

Matija Bevk, né en 1972 à Ljubljana, Slovénie. Etudes universitaires achevées en 1999 à la faculté d'architecture de l'université de Ljubljana, Slovénie.  
Vasa J. Perović, MA BiA, né en 1965 à Belgrade. Etudes universitaires achevées en 1992 à la faculté d'architecture de Belgrade. 1992–1994 Master à l'Institut d'architecture Berlage d'Amsterdam.

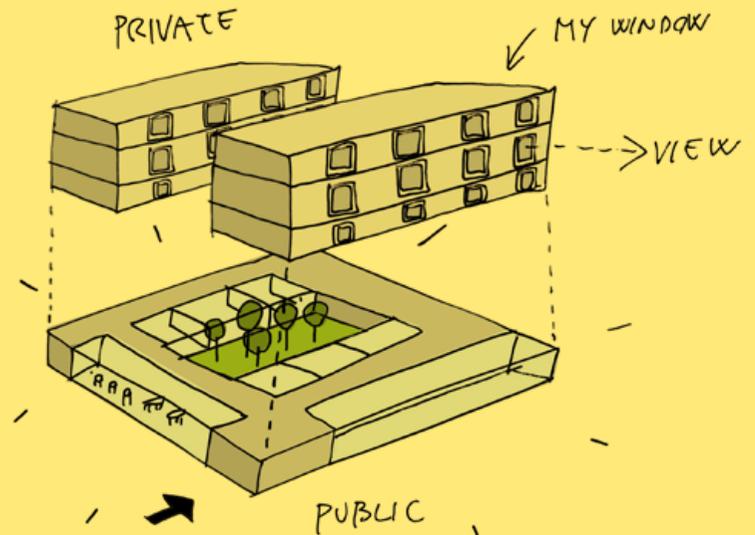
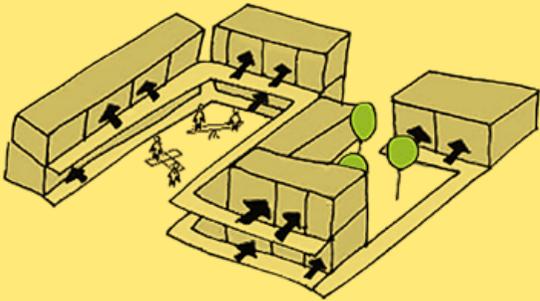


IMMEUBLE D'HABITATION À BUT NON LUCRATIF POLJANE, MARIBOR, 2002-2007

La parcelle de taille réduite, bordée de voies à grande circulation, se compose d'espaces collectifs tels que des places de jeu, etc., qui sont encastrées à la manière de « chambres » dans le volume du bâtiment et qui encadrent la vue sur l'arrière-plan de la ville. Des balcons préfabriqués disposés de manière apparemment aléatoire soulignent l'individualité des unités au sein de la forme globale.

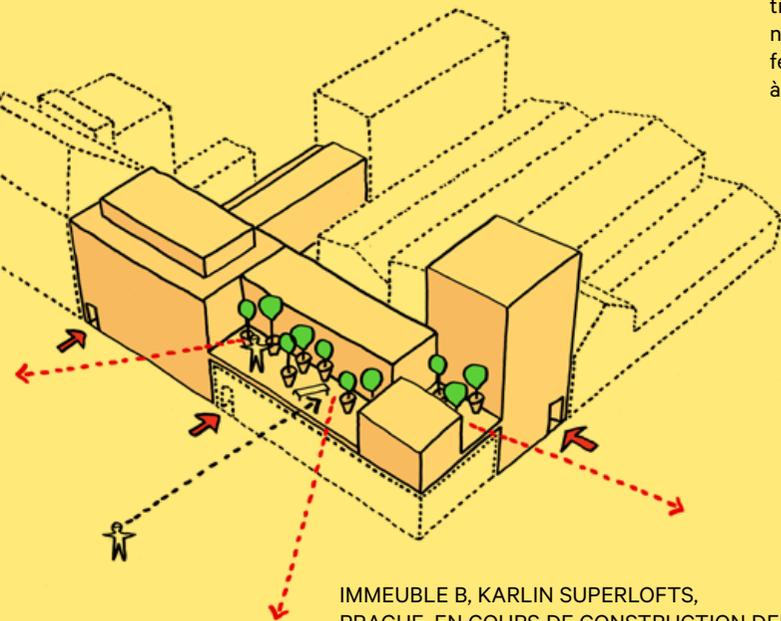
IMMEUBLE D'HABITATION À BUT NON LUCRATIF CVG, LJUBLJANA, 2002-2007

Les logements dépourvus de balcons, destinés à l'origine à héberger des réfugiés, ondulent entre deux éléments préexistants, un petit centre commercial quasi urbain et un espace vert. Les zones communes sont utilisées à la manière des espaces dans un village. De même, l'échelle des quatre « méandres » évoque celle d'un village et éveille ainsi l'idée de l'« échelle » sociale du collectif.



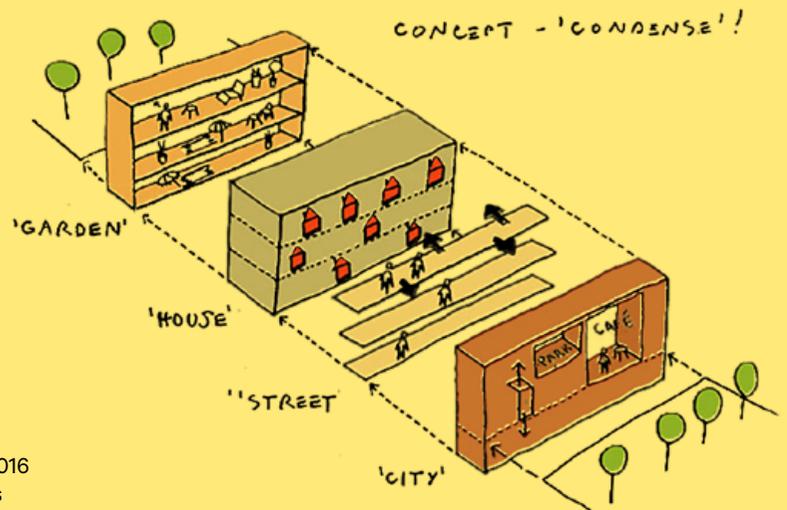
LOGEMENTS POUR ÉTUDIANTS POLJANE, LJUBLJANA, 2003-2006

Le rez-de-chaussée se présente comme une plate-forme destinée à accueillir des espaces collectifs et communs, qui sont reliés à une « multiplicité » de programmes spatiaux publics, en quelque sorte à la manière d'un condensateur social. Au-dessus sont logées des unités répétitives composées de deux chambres chacune et d'un noyau occupé par les salles de bains et les cuisines. Des fenêtres de grande taille soulignent la zone séjour / salle à manger et s'apparentent à des yeux regardant la ville.



IMMEUBLE B, KARLIN SUPERLOFTS, PRAGUE, EN COURS DE CONSTRUCTION DEPUIS 2016

La densification associant divers types de logements et d'immeubles, disposés autour d'une terrasse commune dominant la ville, redonne sa cohérence au bloc urbain. L'adjonction complexe au tissu urbain simule ainsi le processus (historique) de la stratification pouvant conduire à une (possible) structuration future.



LOGEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES, TREBNJE, 2005-2008

Dans les logements pour personnes âgées d'une petite ville, la majorité des occupants sont issus de l'environnement rural. La disposition linéaire du programme spatial se termine à la hauteur d'un balcon de taille généreuse, à la fois à usage privé et public, et remplace les jardins que les occupants ont quittés dans leurs villages.

## IMPRESSUM

### ARCH

Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Abonnements/  
changements d'adresse  
arch@eternit.ch

### Editeur

Eternit (Suisse) SA  
Niederurnen  
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH  
Vöcklabruck  
www.eternit.at

Eternit Slovenija d.o.o.  
Deskle  
www.eternit.si

Swisspearl Deutschland GmbH  
München  
www.swisspearl.de

### Organe conseil

Michèle Rüegg Hormes,  
sparc studio GmbH, Uitikon  
Martin Tschanz,  
enseignant ZHAW

Hans-Jörg Kasper  
Marco Pappi  
Roger Probst

### Rédaction

Michael Hanak, Zurich

### Rédactrice

Marion Elmer, Zurich

### Traduction

Jean-Pierre Lewerer, Genève

### Relecture des textes

Carine Dell'Antonio Zurich

### Conception graphique

Schön & Berger, Zurich

### Graphisme des plans

Deck 4, Zurich

### Impression

Buchdruckerei Lustenau,  
Lustenau

### Indications légales

L'ensemble des textes, des illustrations et des documents graphiques figurant dans cette publication sont protégés par la loi sur le droit d'auteur et les autres lois régissant la propriété intellectuelle. Les droits portant sur les textes sont exclusivement réservés à leurs auteurs. Aucun contenu de cette publication ne peut être copié, diffusé, modifié ou rendu accessible à des tiers pour un quelconque usage commercial. Certaines pages présentent en outre des œuvres dont le copyright appartient à des tiers.

Le contenu de cette publication a été réalisé et vérifié avec le plus grand soin. Ce nonobstant, l'éditeur ne peut pas garantir l'absence d'erreurs et la justesse des informations qui y figurent. Les plans ont été aimablement mis à disposition par les architectes. Les plans de détail ont été revus dans le but d'en améliorer la lisibilité. La rédaction ne peut en aucun cas garantir leur exactitude.

### Illustrations

U1 Jürg Zimmermann, Zurich

U4 en haut: Christian Beutler, Keystone, Zurich; en bas: Wilson Wooton, Zurich

pp. 2–3 U-TT / Alfredo Brillembourg, Zurich

p. 4 Hans Schönwetter-Elmer, Glaris

p. 5 Jürg Zimmermann, Zurich

pp. 6–7 Patric Sandri, Zurich

pp. 12–17, p. 18 en haut Jürg Zimmermann, Zurich

p. 18 en bas, p. 19 Roman Keller, Zurich

p. 20 Michael Meier & Marius Hug

Architekten AG, Zurich

pp. 22–23 Jürg Zimmermann, Zurich

pp. 24–27 Rory Gardiner, Londres

pp. 28–31 Roland Bernath, Zurich

p. 32 Rupert Steiner, Vienne

p. 33 Roger Frei, Zurich

p. 34 Transparadiso et Hermann Seidl, Salzbourg

p. 35 Eduard Hueber & Ines Leong, Archphoto Inc., Brooklyn

pp. 36–37 Claudia Luperto, Winterthour

pp. 38–39 Tina Ruisinger, Zurich

pp. 40–41 Museum für Gestaltung,

Designsammlung, ZHdK, Zurich

pp. 42–43 Bevk Perović, Ljubljana

## EPILOGUE

# Des modes de vie variés

Chère lectrice, cher lecteur,

L'habitat nous préoccupe – et cela dans le monde entier. En 2015, nous avons soutenu dans le cadre d'un atelier estival organisé à l'EPF de Zurich le projet de développement « Empower Shack » du Urban Think Tank visant à trouver des solutions simples et concrètes destinées à revaloriser les agglomérations informelles. Le résultat fut une maison de deux étages très simple, dotée d'une façade en fibres-ciment, permettant d'habiter et de travailler sous le même toit et qui s'adapte par étapes aux besoins en mutation permanente des occupants.

Chez nous aussi, le thème de la réalisation de logements est d'une grande actualité. Nombre de grands ensembles d'habitation édifiés au cours du XXe siècle sont devenus vétustes et ne répondent plus aux besoins actuels. Des concepts d'habitation alternatifs qui offrent des espaces de vie respectueux du développement durable sont dorénavant recherchés. Les nouveaux ensembles réalisés à Berne, Zurich, Vienne et dans de nombreuses autres villes européennes nous révèlent qu'il s'agit de bien autre chose que de la création d'un tissu densifié. Des immeubles d'habitation respectueux du développement durable bénéficiant d'une enveloppe esthétique et écologique offrent des espaces destinés à répondre à des besoins et des modes de vie variés. Simultanément, ils fournissent plus d'espace à la collectivité et génèrent une nouvelle prise de conscience de la mobilité. Intimement persuadés de leur valeur, ils offrent une image dénuée de toute prétention, presque prosaïque et fournissent des solutions convaincantes permettant de répondre aux exigences de notre époque.

Marco Steg, CEO Swisspearl Group

**eternit®**

Eternit (Suisse) SA  
CH-8867 Niederurnen  
Téléphone +41 (0)55 617 11 11  
info@eternit.ch  
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH  
Eternitstraße 34  
A-4840 Vöcklabruck  
Téléphone +43 (0)76 72/707-0  
info@eternit.at  
www.eternit.at

Eternit Slovenija d. o. o.  
Anhovo 9  
SI-5210 Deskle  
Téléphone +386 (0)5 392 15 72  
info@eternit.si  
www.eternit.si

**SWISS  
pearl®**

Swisspearl Deutschland GmbH  
Feringastrasse 6  
D-85774 München/Unterföhring  
Téléphone +49 (0)89 99 216 156  
info@swisspearl.de  
www.swisspearl.de



**Touristes du logement.** Des parois blanches, des plinthes et un sol en parquet – un intérieur typiquement non meublé, tel qu'on le connaît de visites de logements et de photographies d'architecture. Or, la succession labyrinthique de pièces de taille variée met en exergue le paradoxe de transmettre par de telles images nues une notion des dimensions et des proportions. Les visiteurs de la Biennale de Venise de cette année se transforment en quelque sorte en touristes du logement dans le cadre du pavillon suisse.

*Pavillon suisse à la 16<sup>e</sup> exposition d'architecture internationale – La Biennale di Venezia 2018. Curateurs : Alessandro Bosshard, Li Tavor, Matthew van der Ploeg et Ani Vihervaara*



